© ÉDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1961
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

HOMMAGE A ARISTIDE MAILLOL

[PARIS:

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

Hommage à Aristide Maillol

(1861-1944)

Exposition organisée
à l'occasion du centenaire de sa naissance
23 juin - 2 octobre 1961

Il y a cent ans, le 8 décembre 1861, Aristide Maillol naissait à Banyuls. La Méditerranée, sa patrie, est une mer si féconde en civilisations diverses qu'elle dispose ses enfants aux aventures ; elle peut par contre les retenir dans leur lieu et les concentrer sur un labeur constant parce qu'elle est, aussi, principe d'unité et d'harmonie. Quelques méditerranéens illustres, Greco, Picasso, ont suivi la première voie, qui est celle d'une *odyssée*, celle des navigateurs, allant de port en port, les fondant même, ou, s'ils existent, en recueillant les divers jargons, y déposant à leur tour le sédiment de leurs marchandises, de leurs messages. Ainsi le Grec est-il allé d'Orient en Occident, passant par Venise, puis par le baroque romain, pour se fixer, cette fois, en pleine terre, au cœur du plateau castillan, y dénombrer ses richesses et les résumer dans une forme personnelle, étrangement accordée au secret de Tolède. Ainsi le Malaguène a-t-il ramassé son premier butin dans le foisonnement de l'*emporium* barcelonais, poursuivant ensuite sa course à travers tant de styles, y compris les africains, non sans avoir, à son tour, fixé son génie conquérant et impérial dans une capitale continentale, le Paris de Montmartre et de Montparnasse, alors lui-même lieu de rencontre de toutes sortes de fortunes et de courants.

Mais Maillol, le Catalan au prénom grec, ne courra pas ce genre de destinées méditerranéennes ; il écoutera l'autre conseil de la divinité-mère, lequel ordonne de consentir, dès le principe, à une constance, à une permanence, à une stabilité qui résument l'univers et s'égalent à l'éternité.

La Méditerranée est elle-même une mer immobile. Elle a pu engendrer une prodigieuse variété de formes, de cultes et de cultures, mais elle offre une image de parfaite identité à soi-même en dépit du changement des siècles et du changement des heures. D'autres mers inspireront des impressionnismes, celle-ci ne peut suggérer que des intentions de construction. Cézanne le Provençal en témoigne, qui a compris ce bleu de la Méditerranée, concret et solide, fait pour s'ajuster aux plans de feuillages et des toits, aux facettes de diamant de la montagne et aux lignes nettes du pin dont il paraît, en outre, que c'est un arbre d'une considérable longévité. Rien ne saurait ici se dissoudre, mais tout

se fait chose. Chose intelligible parce que chose sensible. Une telle réédification, en effet, est aussi extrêmement satisfaisante pour l'esprit, lequel tend à la simplification. Aussi les idées qu'il fera correspondre à ces choses seront-elles rudimentaires et claires, les plus générales qui soient. Toutes, beauté, paix, ordre, joie, elles se résumeront dans une même image, un même symbole, un même microcosme : le corps de la femme.

On a souvent cité la plaisante réponse de Maillol aux membres du comité fondé pour l'érection d'un monument à Blanqui. Comment l'artiste voyait-il cela? Qu'allait-il faire? Eh bien, répondit-il tout naturellement et comme si on lui avait posé une question saugrenue, une femme nue ! La cosmogonie, la Genèse méditerranéenne ne fait pas naître l'homme d'abord, puis le couple, mais tout d'abord Vénus. Cela est dit chez les Grecs, cela est dit chez Lucrèce. Elle est l'origine des formes, des forces, des nombres, des lois, et c'est d'après elle que l'homme survenu réglera les initiatives de sa raison, l'exercice de sa volonté et l'action de ses muscles.

Il semble qu'il y ait eu peu d'artistes qui, comme Maillol, aient soumis toute leur pensée et toute leur carrière à un si strict monoïdéisme. Une seule idée, un seul objet, un seul champ d'inspiration, d'étude et d'expérience ont occupé le génie de Maillol : le corps de la femme. En lui sont toutes les mesures et tous les rapports capables de déterminer une harmonie ; en lui sont tous les gestes, toutes les modifications d'espace, toutes les modulations d'une surface, tous les jeux d'ombre et de lumière qui peuvent communiquer au contemplateur le sentiment de vivre et de vivre dans la vie universelle. Que chercher d'autre en effet pour figurer l'univers? Et qu'est-ce que serait un art qui ne serait pas celui de cette figuration-là? On est ici dans les certitudes et la parfaite béatitude du fini.

Aussi bien le corps de la femme, n'en est-il de meilleurs modèles que sur ces rivages de la mer primordiale, en particulier le rivage où l'on est, où l'on se trouve immémorialement fixé, où l'on a planté sa vigne, où l'on cueille les herbes odorantes dont on fait sa soupe du soir. Eugenio d'Ors, au temps où il écrivait en catalan et était un des doctrinaires du catalanisme, avait représenté cette doctrine dans la figure de la *Ben Plantada*, sœur de la provençale Mireille de Mistral : cette paysanne *bien plantée*, fermement fondée, et qui tient au sol, et dont des calculs non moins clairement établis proportionnent et articulent la saine et robuste lourdeur, c'est bien là le type de tout l'art de Maillol. Il lui donne les plus diverses attitudes, celles du deuil, celle de la méditation, il la confond avec la masse de la nuit ou de la montagne, ou retourne cette masse dans le tumulte de la rivière, ou lui impose la cambrure de la jeune et fraîche baigneuse face à la mer. Mais c'est toujours autour de ce type que se meuvent ces variations, qui sont les variations de la nature — le multiple dans la limitation. La merveilleuse déesse de l'*Hommage à Cézanne* échappe au canon, s'allonge, inaugure une autre sorte de grâce, sans doute aiguisée par le souci

pour l'artiste d'évoquer, dans un tel monument, les pouvoirs de l'intellect. Ceux-ci peuvent faire plus que de mesurer la matière et la ployer à toutes les expressions : ils peuvent aussi la spiritualiser, la forcer à une élégance idéale et comme surnaturelle. Dans la ligne de la muse mi-couchée de Cézanne, son cou fier, ses quelque peu plus longues jambes, il y a un charme qui nous rapproche des révélations de la danse et de la mélancolie.

Cette faculté d'insinuer une multitude de quantités et de délicatesses dans un seul et même type de perfection charnelle s'est donné libre cours dans une multitude de dessins. Ceux-ci, avec leurs traits gras et décisifs et leur magnifique ampleur, composent une part très importante de l'œuvre de Maillol, et qui n'est pas d'une moins éminente dignité que sa sculpture. D'ailleurs Maillol a toujours éprouvé un regret à ne pouvoir davantage se consacrer à la peinture, genre dans lequel il a produit des ouvrages nobles et grands. Au reste on sait que, ouvrier autant que créateur, sinon créateur parce qu'ouvrier, il a, dans sa jeunesse, partagé le goût de ses amis nabis pour divers métiers, la céramique, la tapisserie. Il est venu au monument par la terre cuite, respectant d'emblée dans les petits ouvrages que produit cette technique, ce même canon qui devait régler ses monuments les plus majestueux et les plus sublimes. Il a été aussi un ouvrier du livre et l'admirable illustrateur des textes qui convenaient à son génie, Ovide, Longus, Ronsard, Vigile — deux fois Virgile, avec *Les Bucoliques*, en 1925, le premier de ses livres illustrés, puis avec *Les Géorgiques*, dont il avait commencé les gravures en 1939 et qui furent éditées en 1950, après sa mort, bref tout le Virgile rustique, le Virgile poète de la nature et des travaux champêtres.

On ne saurait, d'ailleurs, ne pas s'arrêter à la longue et patiente période préparatoire de Maillol, à sa jeunesse parisienne, à son compagnonnage avec les Nabis. La leçon de Gauguin prévalait alors, que le jeune Maillol admirait et de qui il reçut un encouragement. Pour extra-temporelle que fût l'humeur méditerranéenne de Maillol et exclusivement tributaire d'un principe éternel de beauté, il n'en faut pas moins en situer les premières manifestations dans une certaine époque et certaines circonstances. Il y a alors un retour au primitif et au naturel, au style bi-dimensionnel, à la ligne pure, aux simples métiers, aux artisanats. Il se trouve que toutes ces conjonctures ne pouvaient que renforcer le jeune Maillol dans ses dispositions congénitales.

Mais celles-ci trouvent la raison profonde de leur épanouissement dans la terre natale. Là, il est parmi les siens, entre gens de Catalogne et de Languedoc, avec le sculpteur Manolo, le peintre Terrus, le musicien Déodat de Séverac, les bons écrivains et poètes Louis Codet, Marc Lafargue, Pierre Camo. C'est une province où l'on se sent à l'aise, où l'on a son contentement, parmi les amitiés, les humbles plaisirs communs, les incidents de l'amour ou de la guerre, et l'on n'en sort jamais, même par la mort. Là la tradition virgilienne constitue la seule explication qu'on puisse demander. Là le quotidien et le familier règnent à la

façon de l'absolu, si bien qu'il ne semble pas qu'il ait jamais pu y avoir autre chose sous le soleil, ce soleil qui renouvelle chaque jour l'éclat étale de cette mer myette, mais inspiratrice de la plus lumineuse et généreuse éloquence humaine. Là la sardane déroule ses gestes chastes et purs, ses tranquilles cadences, la sardane dont le poète catalan Joan Maragall, en sa langue, a dit qu'elle était « la danse la plus belle — de toutes les danses qui se font et se défont ». Et l'on doit se persuader que cette danse est exactement la même que celles qui se font et se défont aux immortelles frises athéniennes. Né sous ce climat, dans ce glorieux morceau de notre planète, l'art de Maillol est un miroir de la perpétuité et l'expression de la plus haute sagesse à laquelle l'homme puisse atteindre.

Jean CASSOU,

Conservateur en chef
du Musée National d'Art Moderne.

Notice biographique [1]

1861 *Maillol est né le 8 décembre à Banyuls-sur-Mer. Dès sa naissance, l'enfant est confié à la sœur de son père, Lucie Maillol qui l'élève. Il passe son enfance auprès de sa tante et de son grand-père, un ancien navigateur. La petite enfance est triste. Trop différent des enfants du village, il a peu d'amis à l'école de Banyuls.*
Tout petit, il dessine ; et peint son premier tableau :

1874 *« Une marine » à l'âge de 13 ans.*
Au collège de Perpignan, il est malheureux ; sa tante vient le voir une fois par semaine ; il se sent seul et cet exil dure jusqu'en

1879 *où, à l'âge de 18 ans, renvoyé du Collège, il revient auprès des siens à Banyuls. Dès son retour, il publie une revue dont il est le rédacteur, l'imprimeur, l'illustrateur, et le seul client. Titre de la revue : « Le Journal d'un ennuyé. » Cette revue n'a été tirée qu'à un seul et unique exemplaire.*

1881 *Il dessine au Musée de Perpignan, décide de devenir peintre, lutte avec sa tante pour obtenir son consentement, l'obtient et vient à Paris. Sa tante Lucie lui accorde une mensualité de 20 francs ; ce sera sa seule ressource pour vivre.*

1882 *A Paris il tente à plusieurs reprises l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts. Il est éliminé « pour incapacité ».*

1885 *Après bien des essais, il est finalement admis et entre chez Gérome et Cabanel.*

1889 *Maillol fait la connaissance de Maurice Bouchor et rencontre Bourdelle, aussi pauvre que lui, avec lequel il se lie. Bourdelle a une famille et chez Bourdelle on fait la cuisine en famille, de sorte que Maillol est souvent hébergé par Bourdelle. Maillol vit de lait et de fromage, sa misère est indescriptible ; il n'a jamais 25 centimes de trop pour prendre un bock.*

1892 *Dégoûté par l'enseignement des Beaux-Arts, très impressionné par l'art de Gauguin, il commence à s'intéresser à la tapisserie qu'il étudie surtout au Musée de Cluny. Maillol fait la connaissance de Gauguin qui l'encourage.*

1893 *Expose au Salon de la Nationale « un essai de tapisserie ». Il exposera régulièrement dans ce salon jusqu'à la création du Salon d'Automne. Cette même année il crée à Banyuls-sur-Mer, dans la maison de tante Lucie, un atelier de tapisserie au petit point. Deux jeunes filles, Angélique et Clotilde Narcisse, travaillent pour lui. Il aimera Clotilde, l'épousera et aura d'elle un fils, Lucien.*

---

(1) Rédigée par Mme Dina Vierny, d'après les archives et la correspondance personnelle d'Aristide Maillol.

1894 *Retourne à Paris avec sa femme, essaye de donner des leçons de dessin pour vivre. La misère et le dénuement l'obligent à accepter l'aide de Daniel de Monfreid qui finalement héberge le jeune couple. Expose au Salon de la Libre Esthétique à Bruxelles. Gauguin rend compte de ce salon dans la revue : Essais d'Art Libre : « Maillol expose une tapisserie qu'on ne saurait trop louer. »*

1895 *A la Nationale, expose une tapisserie. Commence à sculpter.*

1896 *A la Nationale : une tapisserie, et pour la première fois trois bois sculptés et une cire.*
La vitrine qui contenait ces œuvres portait une étiquette plutôt péjorative : « Objets d'Art ». Les débuts de celui que Meier Graefe appelera bientôt : le meilleur sculpteur de notre époque... furent plutôt modestes.

1897 *Toujours à la Nationale et toujours sous la même rubrique, expose une vitrine de petites sculptures et une tapisserie. Fait la connaissance de la Princesse Bibesco qui lui commande une tapisserie.*

1898 *Expose à la Libre Esthétique à Bruxelles deux terres cuites émaillées ; très intéressé par ces recherches, exécute plusieurs fontaines sculptées en terre vernissée, et céramique.*

1899 *Expose à la Nationale la tapisserie « Le Jardin ». S'installe à Villeneuve-Saint-Georges, où, pour la première fois, il travaille dans un véritable atelier. Fait la connaissance de Picasso qui vient le visiter.*

1900 *Chez lui se réunissent ses amis, les Nabis, Maurice Denis, K.-X. Roussel, Vuillard, Thadée Natanson, Pierre Bonnard, le poète Marc Lafargue, le peintre hongrois Rippl-Ronai, et plus tard Henri Matisse. Une étroite amitié unira ces artistes durant toute leur existence. « Cinquante ans d'amitié sans nuage » dira Maurice Denis dans « Maillol et les Nabis ». Le travail de la tapisserie affecte la vue de Maillol, et le force à quitter définitivement ce métier. Il se tourne exclusivement vers la sculpture. Exécute des terres cuites, que ses amis Bonnard et Vuillard admirent au point de s'en inspirer. Dans plusieurs œuvres de Bonnard et Vuillard, les statuettes de Maillol sont représentées. Vuillard montre les sculptures de Maillol à Ambroise Vollard, qui en achète. Malgré ces ventes, la situation matérielle de l'artiste reste critique. Maillol produit beaucoup de statuettes, principalement des terres cuites. Il abandonne le bois, et reprend tous ses sujets traités en bois, pour les refaire à l'usage du bronze.*

1902 *Participe à une exposition chez Berthe Weil. Vollard organise rue Laffitte sa première exposition particulière. 33 œuvres sont représentées : 11 tapisseries dont 3 importantes, 22 sculptures et objets sculptés. Cette exposition rencontre un vif succès auprès d'un public restreint : les amateurs d'art. Mirbeau la loue et achète des statuettes. Rodin l'admire : « Je ne connais pas, dit-il, dans toute la sculpture moderne un morceau qui soit aussi absolument beau que la Léda, aussi absolument chef-d'œuvre. » Maillol commence une grande statue, qui sera « La Méditerranée ». En janvier et août, articles de Félicien Fagus dans la Revue Blanche.*

1903 *Expose à la Nationale un relief en plâtre « La Femme au Bain ». S'installe à Marly-le-Roi pour être plus près de ses amis : Maurice Denis, K.-X. Roussel et Vuillard. Octave Mirbeau lutte pour Maillol. Ce sera le projet « d'un Monument à Emile Zola »...*

« ... Dès le lendemain de la mort d'Emile Zola, la Ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen prit l'initiative d'une souscription publique en vue d'élever un monument à la gloire du grand écrivain. Une commission dite — Commission Technique — fut nommée, qui se chargea de mener à bien ce pieux projet. Il y avait, naturellement, beaucoup de candidats, et chacun proposait le sien. Je proposais Aristide Maillol. Après plusieurs séances dont je garderai toujours le souvenir si triste et si comique à la fois, ce fut Constantin Meunier qui l'emporta. Par trois fois, très honnêtement et pour des raisons excellentes, Constantin Meunier avait refusé ce périlleux honneur. Mais on insista lourdement, on lui envoya des délégations à Bruxelles ; bref, on lui força la main. Et on eut tort... »

Octave Mirbeau.

1904 *Maillol expose pour la première fois au Salon d'Automne, deux bustes en terre cuite et deux bronzes. Meier Graefe consacre un chapitre de son livre à Maillol.*

1905 *Sur les conseils de Rodin, le comte Harry Kessler rencontre Maillol. La rencontre a lieu chez Vollard, rue Laffite, suivie d'un déjeuner entre Rodin, Maillol et Kessler. Le comte Kessler devient l'admirateur le plus fervent de Maillol et son mécène. De plus une profonde amitié unira Maillol à Kessler. C'est la fin de la misère, la fin également d'une vie obscure. Cette même année* 1905, *Maillol sera célébré sinon en France, du moins en Europe, comme le novateur, le premier statuaire qui rompt avec l'impressionnisme sculptural, et trouve dans l'art plastique cette forme pure, annonciatrice d'une voie nouvelle, berceau de la sculpture du XX^e siècle. Premier succès au Salon d'Automne où « La Méditerranée » est exposée. André Gide l'acclame, ainsi que Mirbeau, Maurice Denis et Henri Barbusse. Kessler achète « La Méditerranée », et commande à Maillol un haut-relief à 2 personnages, un homme et une femme qui s'intitulera « Le Désir ». Début d'une grande amitié avec Henri Matisse ; les deux artistes se voient quotidiennement. Les amis de Maillol : Octave Mirbeau, Maurice Denis, Françis Jourdain, Henri Barbusse, après bien des efforts obtiennent auprès de Clemenceau la commande du monument à Auguste Blanqui « L'Action Enchaînée ». Avec l'aide du Comte Kessler, Maillol vend à un amateur allemand, Osthaus, une statue plus grande que nature : « La Nymphe » ou « La Flora ». Exécutée en pierre, la Nymphe deviendra un monument public à Dusseldorf. Cette statue survivra aux deux guerres et à tous les bombardements ; elle sera finalement détruite en* 1945 *par les troupes alliées. Il ne reste rien de cette œuvre, aucun plâtre n'a pu être conservé.*

1907 *Travaille le haut-relief « Le Désir » et commence pour le comte Kessler « Le Jeune Cycliste ». Fait à Cagnes le portrait de Renoir, qui, en le voyant travailler, est pris du désir de faire également de la sculpture.*

1908 *Le 24 avril, s'embarque à Marseille avec le comte Kessler et Hugo von Hofmannsthal. Voyage en Grèce. De retour, termine « Le Désir » et « Le Jeune Cycliste ».*
Travaille à une grande œuvre « La Nuit ». Le monument à Blanqui est édifié, mais non inauguré, en octobre à Puget-Théniers. La municipalité est horrifiée. La statue de Maillol choque et allume une véritable guerre dans Puget-Théniers.

1909 *Au Salon d'Automne « La Nuit » et « Le Jeune Cycliste ».*

1910 *Exécute les premiers bois gravés pour l'illustration des Eglogues, commandés par le comte Kessler. Expose au Salon une statue « La Pomone » qui aura un succès*

considérable dans la presse artistique internationale. Premier succès dans la presse parisienne jusqu'alors silencieuse. Le collectionneur russe, Morosoff, achète « La Pomone » et commande à Maillol trois autres sculptures : « L'Eté », « Le Printemps », « La Flore ». Ces œuvres occuperont Maillol de 1910 *à* 1912. *Chacune de ces œuvres possède plusieurs états dont quelques-uns ont été conservés par l'artiste, tel « Le Torse de l'Eté » (bronze), « Le Printemps sans bras » (bronze), « La Flore Nue » (plâtre). Les statues achetées par Morosoff s'intitulent : « Les Saisons » ; elles se trouvent actuellement au Musée de l'Art Occidental (Musée Pouchkine) à Moscou. Cette même année, Maillol songe à « une Jeune Fille qui marche dans l'eau ». C'est un torse sans bras ni tête. Ce torse sera exécuté en trois états successifs de* 1910 *à* 1921. *De ce torse, naîtra « L'Ile de France » en* 1925.

1911 *Expose des tapisseries chez Bernheim Jeune.*

1912 *Exécute tous les bois des Eglogues de Virgile (qui ne paraîtront qu'après la guerre en* 1925*). Grâce à l'intervention de ses amis, reçoit la commande du monument à Paul Cézanne destiné à être placé à Aix-en-Provence, ville natale de Cézanne. Ce monument sera formellement refusé par la Ville d'Aix.*

1913 *Dès* 1906, *Maillol fait des recherches pour la fabrication d'un papier chiffon. Il soumet ses inventions au Comte Kessler : les recherches de Maillol sont concluantes. Le comte Kessler met en chantier une petite industrie du procédé de papier inventé par Maillol. Dans une localité proche de Marly-le-Roi, l'entreprise devient sérieuse. Maillol, peu fait pour le commerce, abandonne la manufacture à son neveu Gaspard Maillol, qui rapidement revend l'affaire. Le papier Montval existe toujours. Le filigrane du papier à la forme, porte les initiales de Maillol-Kessler* MK *couronnés par la « Méditerranée ».*

1914 *Quelques jours avant la guerre Kessler télégraphie d'Allemagne : « Maillol, enterrez vos statues, c'est la guerre ! » Ce télégramme apporte à Maillol de sérieux ennuis. Il lui faudra prouver qu'il n'est pas un espion.*

1915 *En janvier paraissent simultanément deux articles. L'un de Léon Daudet dans L'Action Française : « L'Art Boche » ; l'autre d'Arsène Alexandre dans le Figaro : « Leurs artistes, espions et déménageurs ».*

1918 *Maillol commence sa grande statue « La Vénus au Collier ».*

1919 *Reçoit la commande d'un monument aux morts pour la Ville de Céret (P.-O.) qui sera exécuté en pierre.*

1920 *Travaille à la pierre du monument de Céret.*

1921 *Expose au Salon « La Baigneuse Drapée ». « La statue de Maillol suscite l'enthousiasme de tous les visiteurs. » (Extrait de la critique du 6 novembre* 1921*). Le livre d'Octave Mirbeau sur Maillol paraît.*

1922 *Inauguration du Monument de Céret. Au Salon d'Automne expose « Buste de Jeune Fille » en pierre et « Pomone » en bronze. Travaille à la pierre du monument aux morts de Port-Vendres.*

1923 *Inauguration du monument de Port-Vendres. Reçoit de l'État la commande d'une « Méditerranée » en marbre.*

1924 *Les statuettes de Maillol occupent une vitrine spéciale au Salon d'Automne.*

1925 *Les amis de Maillol forment un Comité de souscription en vue de l'érection du Monument à Cézanne, refusé par la Ville d'Aix. Grâce au Président Herriot, le monument est finalement acheté par la Ville de Paris. Mais il n'est toujours pas placé. Maillol termine « L'Ile de France ». Reçoit la commande du monument aux morts pour Elne (P.-O.). Parution des Eglogues de Virgile publiés par le comte Kessler. Parution des premiers ouvrages sur l'artiste par Maurice Denis en France, A. Kuhn en Allemagne: Maillol sculpteur et lithographe, Marc Lafargue (Frapier Paris) Zervos - Aristide Maillol, L'Art d'Aujourd'hui. Première exposition aux Etats-Unis à la Albright Art Gallery, Buffalo.*

1926 *Expose au Salon un Torse. Critique : « Maillol, un des plus beaux sculpteurs de notre temps ». Livre de Pierre Camo, Gallimard.*

1927 *De Waldemar George, « Le Miracle de Maillol » album d'art édité par la galerie Druet à la Librairie de France.*

1928 *Le plâtre achevé de la « Vénus au Collier » est exposé au Salon d'Automne. En octobre exposition à Londres à la Goupil Gallery. En novembre exposition à Berlin chez Flechteim. Voyage de Maillol en Allemagne, rencontre avec Einstein.*

1929 *Après une campagne de presse « Le monument à Paul Cézanne » est enfin placé dans le jardin des Tuileries, non loin d'une autre œuvre de Maillol : « La Méditerranée » en marbre acquise par l'État en 1923. Trop à l'écart, ces œuvres monumentales restent ignorées du public. Extrait de presse du 19 octobre 1929 (« L'Intransigeant ») :*

« Gloire de France »

« Cette figure sévère et tendre à la fois, encadrée d'une barbe rustique qui rappelle celle de Renoir, de Monet, de Cézanne et de Rodin, conserve parmi nous l'image précieuse d'une époque très glorieuse. Maillol, le grand sculpteur français, l'un des plus grands qui furent et dont la gloire universelle amasse de la gloire pour la France, est aussi celui dont les œuvres ornent le paysage français avec la plus imbécile parcimonie. Vous n'êtes pas sans le savoir, grâce à tous les tas de pierre en forme de militaires des monuments aux morts, la France fut dévastée deux fois, cette fois le Midi comme le Nord. Et vous n'ignorez pas non plus, du moins nous l'espérons, que nous possédons en Maillol le plus authentique statuaire de notre temps. Pourtant le monument Blanqui, élevé à Puget-Théniers grâce à Clemenceau, ne fut-il pas chassé de son socle, lequel servit à l'érection d'un monument à un Poilu dont l'auteur seul est inconnu. Et l'on peut voir seulement aujourd'hui, au jardin des Tuileries, après combien d'années d'hésitations ridicules, deux statues du Maître, dont le monument Cézanne. Mais, au fait, vous en êtes-vous aperçu ? »

1930 *Participe à l'exposition « L'Art Vivant ». Reçoit la commande pour le monument à Claude Debussy. Travaille le projet du Monument aux Morts de la Ville de Banyuls. Commence une statue qui sera la « Centrale » du Groupe des Trois Nymphes. Visite Kessler à Weimar. Voyage à Berlin.*

1931 *Parution de « Belle Chair » de Verhaeren illustré par des lithographes de Maillol.*

1933 *Janvier, Grande Exposition à New York à la Galerie Brummer. 9 janvier : inauguration du monument à Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye. Août : inauguration du monument aux Morts de Banyuls. Grande rétrospective de Maillol en août et septembre à la Kunsthalle de Bâle. (La critique : « Maillol domine son époque. »)*

1934 *Monument mortuaire en plomb au cimetière de Bâle : « Das Grabmal Hoffmann ». Première visite à Banyuls d'un représentant des « pouvoirs publics » Jean Cassou, qui, délégué par Huysmans, vient faire les premiers achats de bronzes de Maillol pour l'État.*

1935 *Achat de l'« Ile-de-France » en bronze par la Ville de Paris. Parution de « L'Art d'Aimer » d'Ovide, illustré de bois et de lithographies de Maillol.*

1936 *Voyage en Italie avec le sculpteur Pimienta. Parution d'un album sur Maillol par René-Jean (éd. Braun) et du livre de Paul Sentenac « Aristide Maillol ».*

1937 *Termine le Groupe des « Trois Nymphes ».*
La grande exposition des « Maîtres de l'Art Indépendant » au Petit Palais, pendant l'Exposition Universelle, consacre trois salles représentatives à Maillol. Maillol travaille à « La Montagne » pour le Musée de l'Art Moderne de Paris. Parution de Daphnis et Chloé de Longus, illustrée des bois de Maillol. Judith Cladel publie un ouvrage sur Maillol. Ce livre, fondé sur de nombreuses conversations entre Judith Cladel et Maillol, est considéré par les amis de l'artiste comme sa meilleure biographie.

1938 *Maillol reçoit la commande d'un monument pour la Ville de Toulouse, « L'Air » qu'il exécute en pierre. Francis Jourdain obtient pour Maillol, auprès du Comité Henri Barbusse, la commande d'un monument « A la Mémoire d'Henri Barbusse ».*

1939 *Parution des « Chansons pour Elle » de Verlaine, illustrées par Maillol. Maillol commence les dessins pour les Géorgiques de Virgile qui paraîtront en 1950. Publication d'un important ouvrage sur Maillol par John Rewald. Premier livre consacré à Maillol aux Etats-Unis. A Paris, Maillol apprend l'art de la fresque, en exécute quelques-unes. Aux Etats-Unis : exposition Despiau-Maillol à l'Institut d'Art Moderne de Boston (janvier-février 1939). Puis Maillol se retire à Banyuls en septembre ; vit seul dans la montagne ; revient à la peinture.*

1940 *Parution du « Livre des Folastreries » de Ronsard illustré par Maillol, édité chez Vollard. N'obtenant pas les crédits nécessaires, Maillol renonce au monument Barbusse ; reprend ses droits sur la statue monumentale qui deviendra « La Rivière ». Reçoit la visite de Jean Cassou et Huysmans. Commence sa dernière statue : « L'Harmonie ».*

1941 *Travaille à « L'Harmonie ». Cette statue aura plusieurs états. Trois états, sous*
1942 *formes de plâtres originaux, seront conservés par l'artiste. Travaille à l'illustration, peint et dessine beaucoup. A l'âge de 82 ans, travaille en moyenne dix heures par jour. Commence le recensement et le reclassement de son œuvre avec son assistante et seul modèle des dix dernières années de sa vie.*

1944 *Travaille à « L'Harmonie » qu'il ne terminera pas. Le 15 septembre, Maillol rend visite à Raoul Dufy qui réside à Vernet-les-Bains, le Docteur Nicolau conduit Maillol dans sa voiture ; un accident a lieu. Maillol est blessé à la mâchoire, il ne peut plus parler. Chez les Petites Sœurs où on le transporte, il écrit ses dernières pensées sur un cahier d'écolier. Il meurt chez lui à Banyuls, le 27 septembre 1944.*

Bibliographie[1]

I. OUVRAGES SUR MAILLOL

Octave Mirbeau	Aristide Maillol, Crès (Paris 1921).
Maurice Denis	A. Maillol, Crès (Paris 1925).
Alfred Kuhn	Aristide Maillol, Seemann (Leipzig 1925).
Christian Zervos	Aristide Maillol, *L'Art d'Aujourd'hui* (Paris 1925).
Marc Lafargue	Aristide Maillol, Sculpteur et Lithographe, Frapier (Paris 1925).
Waldemar George	Le Miracle de Maillol, Album Druet (Paris 1927).
Marc Lafargue	Grande Ode au Jardin de Marly et à Aristide Maillol Cité Falguière, (Paris 1928).
Paul Sentenac	Aristide Maillol, Peyre (Paris 1936).
René-Jean	Maillol, Album « Galerie d'Estampes », Braun (Paris 1936).
Judith Cladel	Maillol, sa vie, son œuvre, ses idées, Grasset, (Paris 1937).
Marie Dormoy	Maillol, Arts et Métiers graphiques (Paris 1937).
John Rewald	Les Ateliers de Maillol, *Le Point* (Colmar, novembre 1938).
John Rewald	Maillol : Paris - Londres - New-York *(Hyperion*, 1939*)*.
Heinrich Appel	Das Meisterwerk Maillol (Bâle 1940).
Maurice Denis et Pierre Du colombier	Maillol : Dessins et Pastels, Louis Carré (Paris 1942).
Julio Payro	Aristide Maillol, Editorial Poseidon (Buenos Aires 1942).
John Rewald	The Woodcuts of Aristide Maillol : A complete catalogue, Panthéon Books (New-York 1943).

II. OUVRAGES AVEC ÉTUDES SUR MAILLOL ET PRINCIPAUX ARTICLES

Félicien Fagus	« Durio, Bocquet, Maillol », *Revue Blanche* (Janvier 1902).
Félicien Fagus	« Maillol », *Revue Blanche* (août 1902).

(1) L'on a indiqué que les ouvrages ou articles parus du vivant de Maillol.

Meier Graefe	« Entwicklungsgeschichte der modernen Kunst » (Hoffmann 1904).
André Gide	« Promenade au Salon d'Automne », *Gazette des Beaux-Arts* (1905).
Maurice Denis	« Aristide Maillol », *Occident* (novembre 1905).
Charles Morice	« Le Salon d'Automne », *Mercure de France* (1905).
Octave Mirbeau	« Aristide Maillol », *La Revue* (Avril 1905).
Maurice Denis	« Maillol », *Kunst und Künstler* (août-septembre 1906).
Rosenhagen	« Die II. Ausstellung der Berliner Sezession », *Kunst für Alle* (1906).
Heilbutt	« Aus der II. Ausstellung der Berliner Sezession », *Kunst und Künster* (1906).
Maurice Denis	« Aristide Maillol », *L'Art et les Artistes* (1909).
Maurice Denis	« Vielné-Smery », *Les Tendances libres* (Prague 1909).
Roger Fry	« Aristide Maillol », *Burlington Magazine* (1910).
Henri Bidou	« Le Salon d'Automne », *Gazette des Beaux-Arts* (1910).
Léon Werth	« Aristide Maillol », *Die Kunst für Alle* (1911).
Maurice Denis	« Théories 1890-1910 », Paris, Bibliothèque de l'Occident (1912).
Léon Werth	« Aristide Maillol », *L'Art Décoratif* (1913).
A. O.	« Aristide Maillol in den Rotterdamschen Kunstkring », *Elseviers Geillustreerd Maandschrift* (1913).
Carl Einstein	« Zeit im Bild » (septembre 1913).
Claude Roger-Marx	« La Gravure de sculpteurs en France », *Byblis* (1913).
Paul Sentenac	« Un Livre d'Art décoré par Aristide Maillol », *L'Art et les Artistes* (1914).
Arsène Alexandre	« Leurs Artistes, Espions et Déménageurs » *Le Figaro* (janvier 1915).
Léon Daudet	« L'Art Boche », *L'Action Française* (janvier 1915).
André Salmon	« La jeune sculpture française », Société des Trente (Paris 1919).
Maurice Guillement	« Le Carnet des Artistes » (15 septembre 1917).
Lorado Taft	« Modern Tendencies in Sculpture », Chigaco Art. Institude (1917).
Albert Ades	« Mirbeau, Critique d'art et Collectionneur », *La Renaissance* (Février 1919).

Arsène Alexandre	« L'Evolution du Petit Palais », *La Renaissance* (octobre 1919).
André Fontainas et Louis Vauxcelles	*L'Architecture et la Sculpture, Histoire Générale de l'Art Français de la Révolution à nos jours, Tome II* (Paris 1922).
Alfred Kuhn	« Neuere Plastik von 1800 bis zur Gegenwart » *Munich Delphin Verlag* (1922).
Léon Werth	« Quelques Peintres », Crès (Paris 1923).
Sculptures By Maillol	*Bulletin of the Detroit Institute of Arts* (janvier 1924).
A. Roennebeck	« Maillol Speaks » et « The Teachings of Maillol from a Paris Diary » ,*The Arts* (1924).
W. Hausenstein	« Der nackte Mensch in der Kunst, aller Zeiten, Piper (Munich 1924) ».
Adam Fischer	« Maillol », *Kunstbladet* (Copenhague 1924).
Waldemar George	« Aristide Maillol », *Les Arts* (Février 1924).
A. Levinson	« Sculpteurs de ce temps », *L'Amour de l'Art* (novembre 1924).
F. Landsberger	« Vom Wesen der Plastik », *Vienne Rikola Verlag* (1924).
R. Landau	« Der unbestechliche Minos » (Hambourg *Harder Verlag* 1925).
A. Levinson	« Aristide Maillol », *The Arts* (1925).
Paul Clemen	« Aristide Maillol und die französische Plastik von heute *Kunst für Alle* (Novembre 1926).
Carl Einstein	*Die Kunst des* 20. *Jahrhunderts* (Berlin 1926).
A. Maillol	« Feuilles de Carnet », *Cahiers d'Art I* (1926).
Albert Dreyfus	« Aristide Maillol », *Deutsche Kunst und Dekoration* (1926-1927).
Claude Roger-Marx	« Dessins de sculpteurs », *La Renaissance* (1927).
Karl Scheffler	« L'Art Européen au XIX^e siècle » 2 volumes (1927).
H. Hildebrandt	Die Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts (Potsdam 1927). *Bulletin de l'Art Français et Japonais* (Mars 1937).
Albert Dreyfus	« Ein Besuch bei Maillol », *Kunst und Künstler* (1927).
J. C. Bulliet	« Apples and Madonnas », *Covici*, (Chicago 1927).
Jean Alazard	« Aristide Maillol », *Dedalo* (1927-1928).
A. Basler	« La Sculpture Moderne en France », Crès (Paris 1928).
G. Louise Cann	« The Engraved Work of Maillol », *The Arts*, (octobre 1928).

Stanley Casson	« Some Modern Sculptors » (Oxford 1928).
Albert Dreyfus	« Aristide Maillol », Apollo (1928).
	« Enquête sur la Sculpture en Allemagne et en France », *Cahiers d'Art* (1928).
Comte Harry Kessler	« Warum Maillol Vergils Eklogen illustriert hat », *Der Querschnitt* (novembre 1928).
Robert Rey	« La Sculpture au Salon d'Automne », *L'Art Vivant* (décembre 1928).
	« Aristide Maillol et la Ville de Paris », *Cahiers d'Art III* (1928).
A. H. Martinie	La Sculpture, *Rieder* (Paris 1928).
Comte Harry Kessler	Préface dans le catalogue de l'exposition Maillol à Londres, Goupil Gallery (octobre 1928).
Comte Harry Kessler	Préface dans le catalogue de l'exposition Maillol à la Galerie Flechteim, Berlin. (Novembre-décembre 1928).
Meier-Graefe	Texte du 29 novembre 1928 à la Galerie Flechteim.
Comte Harry Kessler	Propos sur Maillol (mémoires).
J. Hudnut	« Modern Sculpture », Norton et Compagny (New-York 1929).
Gotthard Jedlicka	« Begegnung mit Maillol » *Neue Zürcher Zeitung* (22-23 octobre 1929).
O. Paul Rave	Deutsche Bildnerkunst von Schadow bis zur Gegenwart (Berlin 1929).
Preston Remington	« A Newly Acquired Sculpture by Maillol », *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art New-York* (1929).
Agnès Rindge	Sculpture (New-York, Payson and Clark) (1929).
E. de Gramon	« Mémoires » Tome II, Grasset (Paris 1929).
Karl Scheffler	« Aristide Maillol » *Kunst und Künstler* (janvier 1929).
Christian Zervos	« Notes sur la Sculpture Contemporaine », *Cahiers d'Art IV* (1929).
Thieme-Becker	Allgemeines Künstlerlexikon, Vol. 23 (Leipzig 1929).
W. R. Valentiner	« Buste of Venus by Aristide Maillol », *Bulletin of the Detroit Institute of Arts* (1929-1939).
Hermann Ganz	« Maillols Cézanne-Denkmal » *Kunst und Künstler* (1929-1930).
Jules Romains	« Maillol » *Formes*, nº 4 (1930).
Maximilien Gautier	« Notices bio-bibliographiques des peintres figurant à l'exposition de l'Art Vivant », *L'Art Vivant* (1930).

A. Gottlieb	« Aristide Maillol » *Deutsche Kunst und Dekoration* (1931).
Jules Romains	« Problèmes d'Aujourd'hui », Kra (Paris 1931).
André Fontainas	« L'œuvre récente d'Aristide Maillol ». Formes (1931).
A. Basler et Charles Kunstler	« Le Dessin et la Gravure Moderne en France », Crès (Paris 1930).
Armand Dayot	« Dictionnaire Biographique des Artistes Contemporains », T. II (Paris 1931).
Emanuel Siblik	Volné Smery (Prague 1931).
Albert Dreyfus	« Der Bildhauer Maillol », *Deutsche Kunst und Dekoration* (avril 1932).
Paul Sentenac	« Autour des œuvres récentes d'Aristide Maillol », *L'Art et les Artistes* (1931-1932).
Paul Sentenac	« Dans la Ronde des Couleurs » éditions du Cygne (Paris 1932).
A. H. Martinie	« Un Groupement de sculpteurs », *Art et Décoration* (1932).
Pierre du Colombier et Roland Manuel	Tableau du XX^e siècle, *Les Arts*, Denoël (Paris 1933).
Johannes Kragh	« Aristide Maillol », Samleren (1933).
Jacques Guenne	« La Grandeur d'Aristide Maillol », *Art Vivant* (1933).
Jean Girou	« Profils Occitans, (Carcassone 1934).
Gotthard Jedlicka	« Ueber das graphische Werk von Maillol », *Galerie und Sammler* (février 1934).
Ernst Suter et Otto Roos	Catalogue de l'exposition de la Kunsthalle de Bâle (août-septembre 1933).
Gotthard Jedlicka	« Maillol bei des Arbeit », *Galerie und Sammler* (septembre 1933).
Paul Sentenac	« La vie aux heures claires d'Aristide Maillol », *L'Art et les Artistes*, *XXVIII* (1933-1934).
René-Jean	« Aristide Maillol à Marly », *Beaux Arts* n° 39 (1933).
Paul Fierens	« Maillol, l'Art et les Artistes » (1933-1934).
Adolphe Basler	« Les Peintres - Graveurs indépendants et leurs précurseurs » Estampes (1934).
Waldemar George	« Le sentiment antique dans l'Art Moderne », *L'Amour de l'Art* (1935).
B. M. Godwin	« A. Maillol Masterpiece », *Art News of the Toledo Museum* (septembre 1936).

Ambroise Vollard	« Recollections of a Picture Dealer », Little, Brown et Co. (Boston 1936).
Monroe Wheeler	« Modern Painters und Sculptors as Illustrators », Catalogue of an Exhibition at the Museum of Modern Art (New-York 1936).
Waldemar George	« Maillol ou le Miracle Français », *Arts et Décoration* (1936).
Jean Cassou	« Aristide Maillol », *Paris Journal* (1936).
Gaston Poulain	« Magdeleine A. Dayot », *Paris Journal* (1936).
Georges Besson	« De Rodin à Maillol », *Le Point* (décembre 1937).
Judith Cladel	« Maillol, sa vie, son œuvre », *Beaux Arts* nº 249 (1937).
Judith Cladel	« Maillol devant le modèle », *Verve* (décembre 1937).
Hans Eckstein	« Aristide Maillol zu seinem 75. Geburstag », *Kunst für Alle* (1937).
Raymond Escholier	Catalogue de l'exposition « Les Maîtres de l'Art Indépendant 1895-1937 », Petit Palais, Paris (juin-novembre 1937).
Michel Florisoone	« Maillol au Petit Palais », *L'Amour de l'Art* (octobre 1937).
Hans Eckstein	« Maillol », *Kunst für Alle* (janvier 1937).
C. Giedion	« Welcker Moderne Plastik » (Zurich 1937).
Gustave Pimienta	« Aristide Maillol », *Le Point* (1937).
Eugenio d'Ors et Jacques Lassaigne	Almanach des Arts, Fayard (Paris 1938).
Jean Girou	« Sculpteurs du Midi », Floury (Paris 1938).
Alfred Hentzen	« Buchillustrationen von Maillol », *Philobiblon VIII* (1938).
John Rewald	« Aristide Maillol », *Marianne* (janvier 1938).
Jean Cassou	« Aristide Maillol », *Marianne* (1938).
A. Sam Lewisohn	« Painters and Personality » Harper and Bors (New-York 1937).
	« Les Maîtres de l'art Indépendant », *Beaux Arts* nº 235 (1937).
John Rewald	« Les Bois Gravés d'Aristide Maillol » (septembre 1938).
Haavart Rostrup	« Franske Billethuggere », Levin & Munksgaard (Copenhague 1938).
John Rewald	« Une nouvelle œuvre de Maillol : L'Air », *Beaux-Arts* (février 1939).
John Rewald	« Réflexions autour de la Pomone d'Aristide Maillol », *La Renaissance* (mars 1939).

Claude Roger Marx	« French Original Engravings from Manet to the Present Time, Hypérion (London, Paris, New-York 1939).
Rondon Rodin	Catalogue of an Exhibition of French Sculpture at the Stedelijk Museum (Amsterdam, juin-septembre 1939).
J. A. Coletti	« Aristide Maillol », Introduction to the Despiau Maillol exhibition, The Institude of Modern Art Boston (january-february 1939).
Art In Our Time	Catalogue of an exhibition at the Museum of Modern Art (New-York 1939).
Jean Giono	« Les Géorgiques de Virgile, illustrés par le sculpteur Maillol et imprimés par Gonin », *Minotaure* (mai 1939).
John Rewald	« For Aristide Maillol on his Eightenth Birthday », *Arts News* (décembre 1941).
Bruno Adriani	« Problems of the sculptor » Nierendorf (New-York 1943)
E. Gradmann	« Bildhauer Zeichnungen », Holbein Verlag (Bâle 1943).
Monroe Wheeler	« Modern Painters and Sculptors as Illustrators », Catalogue of an Exhibition at the Museum of Modern Art (New-York 1944).

Sculptures [1]

1. *LA SOURCE.*
   Bois : H. 0,41 ; L. 0,22.
   Signé sur le socle.
   Exécuté en 1896.
   Collection particulière, Paris.

2. *FIGURE DE FEMME*
   Bas-relief en bois : H. 0,22 ; L. 0,24.
   Exécuté vers 1896.
   Musée National d'Art Moderne, Paris. (Legs de Mme Thadée Natanson 1953.)

3. *L'HOMME ET LA FEMME*
   Bronze : H. 0,24 ; L. 0,15.
   Signé au dos du socle.
   Exécuté en 1896.
   Collection particulière, Paris.

4. *PORTEUSES D'EAU.*
   Bas-relief en terre cuite : H. 0,26 ; L. 0,26.
   Signé au dos.
   Daté : Banyuls-sur-mer, 1898.
   Musée National d'Art Moderne, Paris.

5. *FEMME DRAPÉE.*
   Bois : H. 0,59.
   Exécuté en 1898.
   Musée National Kröller-Muller, Otterlo, Pays-Bas.

(1) Les pièces marquées d'une astérisque sont exposées dans le hall d'entrée du Musée.

6. *BAIGNEUSE DEBOUT.*
Bois : H. 0,62 ; L. 0,14.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté en 1899.
Musée Municipal, Amsterdam.

7. *ÈVE A LA POMME.*
Bronze : H. 0,58.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1899.
Collection particulière.

8. *PENDULE.*
Plâtre : H. 0,52 ; L. 0,43.
Exécuté en 1899.
Collection particulière, Paris.

9. *FEMME AU CHIGNON.*
Bronze : H. 0,66 ; L. 0,15.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900. A appartenu à Rodin.
Musée Rodin, Paris.

10. *BAIGNEUSE DEBOUT.*
Bronze : H. 0,80 ; L. 0,19.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

11. *BAIGNEUSE.*
Bronze : H. 1,20 ; L. 0,20.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

12. *JEUNE FILLE AGENOUILLÉE.*
Bronze : H. 0,85 ; L. 0,40.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Collection Otto Gerson, New-York.

13. *FEMME ACCROUPIE*

Bronze : H. 0,20 ; L. 0,09.
Exécuté en 1900.
Musée National d'Art Moderne, Paris. (Legs de M. et Mme Raymond Koechlin, 1932.)

14. *JEUNE FILLE ACCROUPIE.*

Bronze : H. 0,17.
Signé et daté sur le socle : 1900.
Collection Mme Virginia Chambers, Paris.

15. *LA PUDIQUE.*

Bronze : H. 0,17 ; L. 0,21.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

16. *TORSE A LA CHEMISE.*

Bronze : H. 0,21.
Signé dans l'angle supérieur droit.
Exécuté en 1900.
Collection particulière, Paris.

17. *LÉDA.*

Bronze : H. 0,29.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

18. *LES DEUX LUTTEUSES.*

Bronze : H. 0,20.
Signé sur le socle.
Exécuté vers 1900.
Collection M. N. Landau, Paris.

19. *JEUNE FILLE ASSISE DRAPÉE.*

Terre cuite : H. 0,18.
Exécuté en 1900.
Musée Boymans-Van Beuningen, Rotterdam.

20. *JEUNE FILLE ASSISE SUR UN SOCLE, SE TENANT LA JAMBE DROITE REPLIÉE.*
Terre cuite : H. 0,22 ; L. 0,12.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Collection N. et M.P., Paris.

21. *FEMME DEBOUT SE COIFFANT.*
Terre cuite : H. 0,27.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1900.
Collection particulière, Paris.

22. *JEUNE FILLE ASSISE.*
Terre cuite rouge : H. 0,20.
Exécuté en 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

23. *BACCHUS (PORTRAIT DE TERRUS).*
Terre crue : H. 0,145.
Exécuté vers 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

24. *ÉTUDE POUR LA MÉDITERRANÉE*
Bronze : H. 0,135 ; L. 0,145.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1902.
Collection M. et Mrs Klaus G. Perls, New-York.

25. *ÉTUDE POUR LA MÉDITERRANÉE.*
Terre cuite : H. 0,17 ; L. 0,20.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1902.
Collection particulière, Paris.

26. *JEUNE FEMME ASSISE, APPUYÉE SUR LE BRAS GAUCHE*
Terre cuite : H. 0,12 ; L. 0,123.
Signé
Exécuté en 1902.
Petit Palais, Paris.

27. *ESQUISSE.*
Terre cuite rouge : H. 0,165 ; L. 0,195.
Exécuté en 1902.
Collection Dina Vierny, Paris.

28. *FEMME ASSISE, ÉTUDE POUR LA PENSÉE.*
Terre cuite ocre : H. 0,12.
Exécuté en 1902.
Collection Dina Vierny, Paris.

29. *MÉDITERRANÉE.*
Bronze : H. 1,10 ; L. 1,20.
Signé sur le socle.
Exécuté de 1902 à 1905.
Musée Boymans-Van Beuningen, Rotterdam.

30. *LA NUIT.*
Bronze : H. 1,06 ; L. 1,88.
Signé sur le socle.
Exécuté de 1902 à 1909.
Collection Dina Vierny, Paris.

31. *PHRYNÉ.*
Bronze : H. 0,41.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1903.
Collection particulière.

32. *FEMME ACCROUPIE, RELIEF.*
Plâtre original : H. 0,99 ; L. 1,04.
Exécuté en 1904-1905.
Collection Dina Vierny, Paris.

33. *TÊTE DE JEUNE FILLE.*
Bronze : H. 0,33 ; L. 0,21.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1905.
Collection Lucien Maillol.

34. *ÉTUDE POUR LE TORSE DE LA MÉDITERRANÉE.*
Bronze : H. 0,64.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1905.
Collection particulière, Allemagne.

35. *ÉTUDE POUR L'ACTION ENCHAINÉE.*
Bronze : H. 0,32 ; L. 0,16.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1905.
Collection Lucien Maillol.

36. *TORSE DE L'ACTION ENCHAINÉE.*
Plâtre original : H. 1,30 ; L. 0,75.
Exécuté en 1905.
Collection Dina Vierny, Paris.

37. *FEMME A LA COLOMBE.*
Bronze : H. 0,26.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1905.
Collection particulière, Paris.

38. *LA NUIT.*
Terre cuite : H. 0,17.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1905.
Collection Dina Vierny, Paris.

39. *LE DÉSIR.**
Bas-relief, plomb : H. 1,17 ; L. 1,13.
Exécuté de 1905 à 1908.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

40. *L'ACTION ENCHAINÉE.**
Bronze : H. 2,15 ; L. 0,77.
Exécuté en 1906.
Musée National d'Art Moderne ,Paris.

41. *BUSTE DE RENOIR.*
Bronze : H. 0,41 ; L. 0,25.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1907.
Musée Renoir, Cagnes-sur-Mer (Don de Mme André Joubert).

42. *PORTRAIT DE Mlle RENÉE RIVIÈRE.*
Terre cuite : H. 0,18 ; L. 0,17.
Exécuté en 1907.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

43. *NU ASSIS.*
Bronze : H. 0,20 ; L. 0,10.
Exécuté vers 1907.
Collection M. Jacques Bounin, Paris.

44. *LE CYCLISTE.*
Bronze : H. 0,98 ; L. 0,33.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1907-1908.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

45. *TORSE DE L'ILE DE FRANCE (1er état).*
Bronze : H. 0,085 ; L. 0,05.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1910.
Collection particulière, Paris.

46. *JEUNESSE.*
Marbre : H. 1,16 ; L. 0,42.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1910.
Musée National d'Art Moderne, Paris. (Don de M. Jacques Zoubaloff 1927.)

47. *L'ÉTÉ.*
Bronze : H. 1,62.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1910.
Collection Dina Vierny, Paris.

48. *POMONE.*
Bronze : H. 1,61.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1910.
Collection particulière, Paris.

49. *TORSE SUR LE DAUPHIN.*
Bronze : H. 0,17.
Signé au dos du socle.
Exécutée en 1910.
Collection Dina Vierny, Paris.

50. *TORSE.*
Bronze : H. 0,20 ; L. 0,10.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1910.
Collection particulière, Paris.

51. *ÉTUDE POUR LA FLORE.*
Plâtre original (inédit) : H. 1,70 ; L. 0,50.
Exécuté en 1910.
Collection Dina Vierny, Paris.

52. *FLORE.*
Bronze : H. 1,635 ; L. 0,495.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1911.
Collections de l'Etat Bavarois, Munich.

53. *LE PRINTEMPS.*
Bronze : H. 1,71.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1912.
Collection Fritz et Peter Nathan, Zurich.

54. *GROUPE DE DEUX FEMMES ASSISES.*
Terre cuite : H. 0,125 ; L. 0,10.
Signé.
Exécuté en 1912.
Petit Palais, Paris.

55. *ESQUISSE POUR LE MONUMENT A CÉZANNE.*
Terre cuite : H. 0,16 ; L. 0,22.
Signé.
Exécuté en 1912.
Petit Palais, Paris.

56. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A CÉZANNE.*
Bronze : H. 0,14 ; L. 0,23.
Signé sur le devant du socle.
Exécuté en 1912.
Collection Dina Vierny, Paris.

57. *MONUMENT A CÉZANNE.*
Plomb : H. 1,45 ; L. 2,22.
Signé sur le socle.
Exécuté de 1912 à 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

58. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A CÉZANNE.*
Bronze : H. 0,17 ; L. 0,30.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1914.
Collection Dina Vierny, Paris.

59. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A CÉZANNE.*
Bronze : H. 0,11 ; L. 0,17.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1916.
Collection Dina Vierny, Paris.

60. *JEUNE FEMME CHAUSSANT SON PIED GAUCHE.*
Terre cuite : H. 0,145 ; L. 0,145.
Signé.
Exécuté en 1917.
Petit Palais, Paris.

61. *BAIGNEUSE A L'ÉCHARPE.*
Bronze : H. 0,34.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1918-1919.
Collection Dina Vierny, Paris.

62. *ESQUISSE POUR LE MONUMENT A CÉZANNE.*
Bronze : H. 0,20 ; L. 0,29.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1919.
Collection particulière, Paris.

63. *VÉNUS.*
Bronze : H. 1,75.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté de 1918 à 1928.
Musée des Beaux-Arts, Lyon.

64. *BAIGNEUSE SE COIFFANT.*
Bronze : H. 0,36.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1919-1920.
Collection particulière, Paris.

65. *JEUNE FILLE DEBOUT SE COIFFANT.*
Terre cuite : H. 0,335.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1919-1920.
Collection Dina Vierny, Paris.

66. *TORSE DE LA VÉNUS.*
Bronze : H. 1,59 ; L. 0,37.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1920.
Collection Otto Gerson, New York.

67. *JEUNE BAIGNEUSE DEBOUT, LES JAMBES DRAPÉES*
Bronze : 0,33.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1920.
Collection particulière, Paris.

68. *FEMME ASSISE.*
Bronze : H. 0,30.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1920.
Collection Otto Gerson, New York.

69. *LA FEMME A L'ÉPINE.*
Bronze : H. 0,17.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1920.
Collection Otto Gerson, New York.

70. *BAIGNEUSE ACCROUPIE.*
Bronze : H. 0,17 ; L. 0,10.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1920.
Collection Dina Vierny, Paris.

71. *FEMME SE TENANT UN PIED.*
Bronze : H. 0,20 ; L. 0,14.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1920.
Collection particulière.

72. *PETITE TÊTE D'UNE CATALANE.*
Bronze et marbre : H. 0,06 ; L. 0,06.
Exécuté en 1920.
Collection Dina Vierny, Paris.

73. *LA DOULEUR.*
Terre cuite rouge : H. 0,195.
Exécuté en 1920.
Collection Dina Vierny, Paris.

74. *JEUNE FILLE A LA DRAPERIE.**
Bronze : H. 1,76 ; L. 0,66.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1921.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

75. *TORSE DE L'ILE DE FRANCE (2e état).*
Bronze : H. 0,07 ; L. 0,04.
Signé à droite sur le socle.
Exécuté en 1921.
Collection Dina Vierny, Paris.

76. *L'ILE DE FRANCE.**
Pierre : H. 1,52 ; L. 0,35.
Signé au dos du socle.
Exécuté de 1921 à 1925.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

77. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT AUX MORTS DE PORT-VENDRES.*
Terre cuite : H. 0,22 ; L. 0,28.
Signé sur le côté.
Exécuté vers 1923.
Musée National d'Art Moderne, Paris. (Legs de Mme Thadée Natanson, 1953.)

78. *MARTEAU DE PORTE.*
Bronze doré : H. 0,36 ; L. 0,31.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Exécuté en 1924.
Collection M. Jean-Arthur Fontaine, Paris.

79. *L'ILE DE FRANCE.*
Bronze : H. 1,76 ; L. 0,40.
Signé.
Exécuté en 1925.
Petit Palais, Paris.

80. *JEUNE FILLE DEBOUT.*
Bronze : H. 0,32.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1925.
Collection Otto Gerson, New York.

81. *LE BOXEUR.*
Bronze : H. 0,29.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1925.
Collection particulière, Paris.

82. *RELIEF EN MARBRE.*
Marbre blanc : H. 0,12 ; L. 0,18.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

83. *BAIGNEUSE AUX BRAS LEVÉS.*
Bronze : H. 1,65.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, New-York.

84. *ÉTUDE POUR LA FIGURE CENTRALE DU GROUPE DES TROIS NYMPHES.*
Bronze : H. 1,54.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

85. *ÉTUDE DE MOUVEMENT POUR UNE DES TROIS NYMPHES.*
Bronze : H. 1,05 ; L. 0,34.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

86. *BAIGNEUSE ASSISE.*
Marbre : H. 0,28 ; L. 0,16.
Exécuté en 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

87. *LE JEUNE HOMME.*
Bronze : H. 0,32.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection Dr. J.C. Heyligers, Rotterdam.

88. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A DEBUSSY.*
Bronze : H. 0,30 ; L. 0,17.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

89. *BAIGNEUSE ACCROUPIE.*
Bronze : H. 0,175 ; L. 0,21.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

90. *LA FEMME AU CRABE.*
Bronze : H. 0,165.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

91. *BAS-RELIEFS POUR LE MONUMENT AUX MORTS DE BANYULS.*
Plâtres originaux : H. 1,74 ; L. 5,51.
Signé.
Exécuté en 1930.
Collection Lucien Maillol.

92. *MONUMENT A CLAUDE DEBUSSY.*
Bronze : H. 0,92 ; L. 0,38.
Exécuté vers 1930.
Collection Georges Encil, Montréal.

93. *GROUPE DE TROIS STATUETTES.*
Bronze : H. 0,30 ; L. 0,20.
Signé sur le socle.
Exécuté vers 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

94. *LES TROIS NYMPHES.**
Plomb : H. 1,60 ; L. 1,44.
Signé sur le socle.
Exécuté de 1930 à 1937.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

95. *ÉTUDE POUR LA MONTAGNE.*
Bronze : H. 0,29 ; L. 0,20.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1935.
Collection Dina Vierny, Paris.

96. *LA MONTAGNE.**
Pierre : H. 1,65 ; L. 1,85.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1937.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

97. *POMONE AUX BRAS TOMBANTS.*
Marbre : H. 1,80 ; L. 0,55.
Exécuté en 1937.
Petit Palais, Paris.

98. *POMONE.*
Bronze : H. 1,66.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1937.
Collection particulière, Paris.

99. *BAIGNEUSE ASSISE A LA TOILETTE.*
Terre cuite : H. 0,20.
Signé au dos du socle.
Exécuté en 1937.
Collection Dina Vierny, Paris.

100. *MAQUETTE POUR L'AIR.*
Plâtre : H. 0,155 ; 0,145.
Exécuté en 1938.
Collection Dina Vierny, Paris.

101. *L'AIR.*
Plâtre original : H. 1,40 ; L. 2,55.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1938.
Collection Dina Vierny, Paris.

102. *LA RIVIERE.*
Plomb : H. 1,28 ; L. 2,20.
Signé sur le socle.
Exécuté de 1938 à 1943.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

103. *ESQUISSE POUR L'HARMONIE.*
Plâtre original (inédit) : H. 1,48.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1940-1941.
Collection Dina Vierny, Paris.

104. *ÉTUDE POUR L'HARMONIE.*
Bronze (inédit) : H. 1,56.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1942-1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

105. *L'HARMONIE.*
Bronze : H. 1,62 ; L. 0,30.
Signé sur le socle.
Exécuté en 1944.
Collection Dina Vierny, Paris.

106. *TETE.*
Terre cuite.
Collection particulière, Paris.

Peintures

107. *PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME.*
Huile sur toile : H. 0,32 ; L. 0,24.
Exécuté en 1888.
Collection Dina Vierny, Paris.

108. *LES LAVANDIÈRES.*
Huile sur toile : H. 0,64 ; L. 0,80.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Exécuté en 1893.
Collection Paul Josefowitz, New-York.

109. *PORTRAIT DE Mme MAILLOL.*
Huile sur toile : H. 0,42 ; L. 0,32.
Exécutée en 1894.
Collection Lucien Maillol.

110. *MAISON EN ROUSSILLON.*
Huile sur toile : H. 0,54 ; L. 0,73.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté vers 1895.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

111. *LA COTE D'AZUR dite aussi LA MÉDITERRANÉE.*
Huile sur toile : H. 0,96 ; L. 1,05.
Signé.
Exécuté en 1895.
Petit Palais, Paris.

112. *LA FEMME A L'OMBRELLE.*
Huile sur toile : H. 1,93 ; L. 1,49.
Signé en bas à gauche.
Exécuté vers 1895.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

113. *SCENE DE PLAGE.*
Huile sur toile : H. 0,46 ; L. 0,55.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Exécuté vers 1895.
Collection Mme Agnès Humbert, Paris.

114. *CARTON DE TAPISSERIE.*
Huile sur carton : H. 0,20 ; L. 0,23.
Exécuté en 1896.
Collection Dina Vierny, Paris.

115. *LA MER dit aussi LA VAGUE.*
Huile sur toile : H. 0,96 ; L. 0,89.
Signé.
Exécuté en 1898.
Petit Palais, Paris.

116. *LE DOS BLOND.*
Huile sur toile : H. 0,71 ; L. 0,53.
Signé au milieu de la toile.
Exécuté en 1915.
Collection particulière, Paris.

117. *LE NU NACRÉ.*
Huile sur bois : H. 0,17 ; L. 0,25.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

118. *LES DEUX LUTTEUSES.*
Huile sur carton : H. 0,36 ; L. 0,20.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté en 1935.
Collection particulière, Paris.

119. *MÉDITERRANÉE dite aussi LES DEUX BAIGNEUSES.*
Essence sur toile de jute préparée au plâtre : H. 0,98 ; L. 1,30.
Exécuté vers 1935.
Galerie Daber, Paris.

120. *BAIGNEUSE ASSISE.*
Essence sur toile de jute préparée au plâtre : H. 1,16 ; L. 0,90.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté vers 1938.
Galerie Daber, Paris.

121. *PORTRAIT DE DINA.*
Huile sur toile : H. 0,55 ; L. 0,47.
Exécuté en 1940.
Collection Dina Vierny, Paris.

122. *LA NATURE MORTE AUX POIVRONS.*
Huile sur bois : H. 0,30 ; L. 0,30.
Exécuté en 1940.
Collection particulière, Paris.

123. *LE MAS AUX VIGNES.*
Huile sur toile : H. 1,50 ; L. 0,80.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Exécuté vers 1940.
Collection Roland, Browse et Delbanco, Londres.

124. *LES DEUX JEUNES FILLES AU BORD DE LA RIVIERE.*
Huile sur toile : H. 1,26 ; L. 0,96.
Exécuté en 1940-1941.
Collection particulière, Paris.

125. *DINA AU FOULARD.*
Huile sur toile : H. 0,95 ; L. 1,10.
Exécutée en 1941.
Collection Dina Vierny, Paris.

126. *LES DEUX JEUNES FILLES DANS UN BOIS.*
Huile sur bois : H. 0,21 ; L. 0,33.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté en 1942.
Collection Dina Vierny, Paris.

127 *LES FLEURS.*
Huile sur bois : H. 0,39 ; L. 0,31.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1943.
Collection particulière, Paris.

128. *LE GRAND NU JAUNE.*
Huile sur toile : H. 1 m ; L. 0,62.
Exécuté en 1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

129. *LA NATURE MORTE A LA GRENADE.*
Huile sur toile : H. 0,32 ; L. 0,33.
Exécuté en 1943.
Collection particulière, Paris.

130. *LE NU COUCHÉ A LA DRAPERIE BLANCHE.*
Huile sur bois : H. 0,35 ; L. 0,50.
Exécuté en 1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

131. *LES DEUX FEMMES AU FOULARD ROUGE.*
Huile sur bois : H. 0,115 ; L. 0,155.
Exécuté en 1944.
Collection particulière, Paris.

132. *BAIGNEUSE ASSISE SUR UN DRAP BLANC.*
Peinture à l'œuf : H. 0,17 ; L. 0,21.
Signé en bas à gauche.
Collection Daniel Guérin, Paris.

Pastels et Dessins

133. *ÉTUDE POUR UNE TAPISSERIE.*
Dessin à la plume sur papier : H. 0,23 ; L. 0,14.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1895.
Collection particulière, Paris.

134. *PROFIL DE FEMME.*
Dessin au crayon noir et à la craie sur papier boucher : H. 0,26 ; L. 0,22.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1895.
Collection particulière, Paris.

135. *PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME.*
Dessin à la plume sur papier gris : H. 0,29 ; L. 0,22.
Exécuté en 1898.
Collection Dina Vierny, Paris.

136. *PAYSAGE.*
Dessin au crayon sur papier gris clair : H. 0,21 ; L. 0,29.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1898.
Collection particulière, Paris.

137. *ÉTUDE POUR UN BOIS.*
Pastel sur papier gris : H. 0,33 ; L. 0,26.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1900.
Collection particulière, Paris.

138. *MADAME MAILLOL DANS SON BAIN.*
Crayon noir sur papier gris : H. 0,30 ; L. 0,20.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1900.
Collection Dina Vierny, Paris.

139. *ÉTUDE POUR LA MÉDITERRANÉE.*
Dessin au crayon sur papier : H. 0,26 ; L. 0,23.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1902.
Collection particulière, Paris.

140. *ÉTUDE POUR LA NUIT (DRAPÉE).*
Dessin au crayon noir sur papier : H. 0,22 ; L. 0,19.
Exécuté en 1906.
Collection particulière, Paris.

141. *ÉTUDE POUR LA NUIT.*
Sanguine sur papier boucher : H. 0,23 ; L. 0,24.
Exécuté en 1906.
Collection particulière, Paris.

142. *LE DÉSIR.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,20 ; L. 0,22.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1908.
Collection particulière, Paris.

143. *MADAME MAILLOL DE DOS.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,26 ; L. 0,21.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1915.
Collection particulière, Paris.

144. *ÉTUDE POUR LE DOS BLOND.*
Sanguine sur papier gris : H. 0,32 ; L. 0,21.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1915.
Collection particulière, Paris.

145. *JEUNE FILLE DEBOUT DE FACE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,39 ; L. 0,16.
Signé en bas vers la droite.
Exécuté en 1919.
Collection particulière, Paris.

146. *LA LAVEUSE.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,23 ; L. 0,31.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1920.
Collection particulière, Paris.

147. *LÉDA.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,24 ; L. 0,32.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1920.
Collection particulière, Paris.

148. *LA JEUNE FILLE AUX HERBES.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,26 ; L. 0,33.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1920.
Collection Dina Vierny, Paris.

149. *JEUNE FILLE QUI MARCHE DANS L'EAU.*
Sanguine sur papier boucher : H. 0,37 ; L. 0,21.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1921.
Collection Dina Vierny, Paris.

150. *BAIGNEUSE DRAPÉE DEBOUT DE FACE.*
Dessin au crayon gras sur papier à la forme : H. 0,39 ; L. 0,28.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1921.
Collection Dina Vierny, Paris.

151. *JEUNE FILLE ASSISE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,39 ; L. 0,31.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1922.
Collection particulière, Paris.

152. *LES DEUX SŒURS.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,15 ; L. 0,17.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1925.
Collection particulière, Paris.

153. *LA FEMME QUI MARCHE, A LA DRAPERIE BLANCHE.*
Pastel sur papier : H. 0,38 ; L. 0,24.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

154. *JEUNE FILLE A LA RIVIERE.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,35 ; L. 0,23.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

155. *LA RAMASSEUSE D'HERBES.*
Pastel sur papier : H. 0,24 ; L. 0,34.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

156. *PROJET D'UNE GRANDE FEMME SUR LE DAUPHIN.*
Pastel sur papier : H. 0,34 ; L. 0,26.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1925.
Collection particulière, Paris.

157. *LA TERRE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,30 ; L. 0,23.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

158. *LE JEUNE HOMME DE FACE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,38 ; L. 0,15.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

159. *ÉTUDE DE TORSE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,34 ; L. 0,21.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1927.
Collection particulière, Paris.

160. *L'ARBRE (NU DEBOUT DE FACE).*
Fusain et craie sur papier gris : H. 0.34 ; L. 0,22.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1928.
Collection particulière, Paris.

161. *PROFIL DE THÉRÈSE.*
Crayon gras sur feuille de carnet : H. 0,35 ; L. 0,20.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1928.
Collection particulière, Paris.

162. *JEUNE FILLE AUX YEUX BAISSÉS.*
Crayon gras sur papier gris : H. 0,25 ; L. 0,31.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1928.
Collection Dina Vierny, Paris.

163. *THÉRÈSE (PROFIL DROIT).*
Fusain sur papier à la forme : H. 0,79 ; L. 0,54.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1929.
Collection particulière, Paris.

164. *THÉRÈSE (ASSISE DE DOS).*
Fusain sur papier à la forme : H. 0.73 ; L. 0,55.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1929.
Collection Dina Vierny, Paris.

165. *PROFIL.*
Fusain et craie sur papier gris : H. 1,18 ; L. 0,61.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

166. *DOS DEBOUT.*

Fusain et craie sur papier gris : H. 1,18 ; L. 0,61.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

167. *FEMME ASSISE A LA DRAPERIE.*

Sanguine sur papier à la forme : H. 0,32 ; L. 0,23.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

168. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A DEBUSSY.*

Crayon gras sur papier blanc : H. 0,78 ; L. 0,55.
Signé en bas à droite.
Exécuté vers 1930.
Collection George Encil, Montréal.

169. *ÉTUDE POUR LE MONUMENT A DEBUSSY.*

Sanguine sur papier à la forme : H. 0,39 ; L. 0,30.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1930.
Collection particulière, Paris.

170. *LE JEUNE HOMME.*

Sanguine sur papier à la forme : H. 0,47 ; L. 0,27.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

171. *PROFIL DE JEUNE HOMME.*

Sanguine sur papier à la forme : H. 0,34 ; L. 0,24.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

172. *L'ART D'AIMER.*

Sanguine sur papier boucher : H. 0,39 ; L. 0,25.
Exécuté en 1930.
Collection Dina Vierny, Paris.

173. *MARIE.*
Fusain et craie sur papier gris : H. 1,19 ; L. 0,75.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1932.
Collection Dina Vierny, Paris.

174. *L'AMÉRICAINE.*
Pastel sur papier gris : H. 0,35 ; L. 0,22.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1935.
Collection particulière, Paris.

175. *NU DEBOUT DE DOS.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,34 ; L. 0,26.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1935.
Collection particulière, Paris.

176. *LE JOUR ET LA NUIT.*
Dessin au fusain rehaussé de craie blanche sur papier gris : H. 1,21 ; L. 0,95.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté vers 1937.
Collection particulière, Paris.

177. *LA NAGEUSE.*
Pastel : H. 0,95 ; L. 1,23.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1938.
Collection Dina Vierny, Paris.

178. *LE DOS DE LA NAGEUSE.*
Pastel sur papier : H. 0,69 ; L. 1,29.
Exécuté en 1938.
Collection Dina Vierny, Paris.

179. *« JE CONNAIS TROIS FLEURS DIVINES ».*
Sanguine et crayon noir sur papier à la forme : H. 0,23 ; L. 0,31.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1938.
Collection Dina Vierny, Paris.

180. *JEUNE FILLE NUE ÉTENDUE SUR LE DOS.*
Fusain rehaussé de craie blanche sur papier gris : H. 0,855 ; L. 1,305.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté vers 1938.
Collection F. B., Paris.

181. *GRAND NU A LA TRESSE.*
Fusain et craie sur papier gris ; H. 1,00 ; L. 1,34.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1939.
Collection Dina Vierny, Paris.

182. *PORTRAIT DE DINA.*
Crayon noir sur papier ancien : H. 0,31 ; L. 0,22.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1939.
Collection Dina Vierny, Paris.

183. *LE DOS FLORENTIN.*
Sanguine sur papier boucher : H. 0,36 ; L. 0,25.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1939.
Collection Dina Vierny, Paris.

184. *LA PETITE NAGEUSE.*
Pastel sur papier : H. 0,23 ; L. 0,36.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1940.
Collection Dina Vierny, Paris.

185. *ÉTUDE POUR LA PREMIÈRE HARMONIE.*
Pastel sur papier : H. 0,36 ; L. 0,24.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1940.
Collection particulière, Paris.

186. *ÉTUDE DE FACE POUR HARMONIE.*
Fusain et pastel sur papier boucher : H. 0,36 ; L. 0,21.
Exécuté en 1940.
Collection Dina Vierny, Paris.

187. *LE BAIN DE SOLEIL.*
Sanguine sur papier : H. 0,34 ; L. 0,26.
Signé en bas au milieu.
Exécuté en 1940.
Collection particulière, Paris.

188. *LA FEMME ASSISE.*
Sanguine sur papier boucher : H. 0,34 ; L. 0,25.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1940.
Collection particulière, Paris.

189. *DINA SE COIFFANT.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,33 ; L. 0,23.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1940.
Collection Dina Vierny, Paris.

190. *ÉTUDE POUR HARMONIE (NU DEBOUT DE PROFIL).*
Pastel sur papier boucher : H. 0,43 ; L. 0,33.
Signé en bas au centre.
Exécuté en 1941.
Collection particulière, Paris.

191. *TULIPE.*
Sanguine sur papier à la forme : H. 0,29 ; L. 0,20.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1941.
Collection Dina Vierny, Paris.

192. *DINA DE DOS. (Etude pour une illustration de livre).*
Crayon noir et craie, sur papier boucher : H. 0,23 ; L. 0,36.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1941.
Collection Dina Vierny, Paris.

193. *DINA DE DOS.*
Pastel sur papier gris : H. 0,26 ; L. 0,34.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1942.
Collection Dina Vierny, Paris.

194. *FEMME COUCHÉE DE DOS.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,24 ; L. 0,35.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1942.
Collection Dina Vierny, Paris.

195. *DINA ASSISE A LA DRAPERIE.*
Pastel sur papier gris : H. 0,26 ; L. 0,23.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1942.
Collection Dina Vierny, Paris.

196. *DESSIN POUR L'ÉTUDE DE L'HARMONIE.*
Fusain sur papier : H. 0,36 ; L. 0,22.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1942.
Collection particulière, Paris.

197. *LA PETITE DINA.*
Pastel sur papier gris : H. 0,36 ; L. 0,24.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

198. *ÉTUDE DU CORPS DE DINA.*
Pastel sur papier gris : H. 0,24 ; L. 0,36.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

199. *FEMME COUCHÉE DE DOS.*
Pastel sur papier boucher : H. 0,25 ; L. 0,36.
Signé en bas à droite.
Exécuté en 1943.
Collection particulière, Paris.

200. *LA GRANDE DINA.*
Fusain sur papier gris : H. 1,01 ; L. 0,76.
Signé en bas au milieu.
Exécuté en 1943.
Collection Dina Vierny, Paris.

201. *TORSE COUCHÉ DE FACE.*
Pastel et fusain sur papier boucher : H. 0,27 ; L. 0,37.
Exécuté en 1944.
Collection particulière, Paris.

202. *FEMME NUE ASSISE, DE PROFIL A DROITE.*
Fusain sur papier blanc : H. 0,76 ; L. 1,01.
Signé en bas à droite.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

203. *NU DE FEMME SE TENANT LA JAMBE DROITE.*
Fusain sur papier : H. 0,80 ; L. 0,94.
Signé en bas à droite.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

204. *TORSE DE FEMME NUE.*
Fusain sur papier : H. 0,65 ; L. 0,46.
Signé en bas à droite.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

205. *NU DE FEMME DE DOS, ÉTENDUE SUR LE COTÉ GAUCHE.*
Fusain, sanguine et pastel sur papier gris : H. 0,22 ; L. 0,40.
Signé en bas au milieu.
Collection particulière, Paris.

206. *NU DEBOUT, DE TROIS QUARTS, DE DOS.*
Sanguine rehaussée de craie, sur papier boucher : H. 0,36 ; L. 0,26.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

207. *NU DE FEMME ACCROUPIE, DE DOS.*
Sanguine et craie, sur papier boucher : H. 0,26 ; L. 0,365.
Signé deux fois en bas au centre.
Collection particulière, Paris.

208. *NU DE FEMME ÉTENDUE SUR LE COTÉ GAUCHE.*
Sanguine sur papier blanc : H. 0,235 ; L. 0,335.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

209. *NU DEBOUT.*
Sanguine sur papier : H. 0,36 ; L. 0,23.
Signé en bas à droite.
Collection particulière, Paris.

Art décoratif

210. *TAPISSERIE.*
Laine : H. 1,90 ; L. 1,05.
Signé en bas au milieu.
Exécuté en 1894.
Collection Dina Vierny, Paris.

211. *TAPISSERIE.*
Exécuté vers 1894.
Collection M. Gangnat, Paris.

212. *LAMPE.*
Terre vernissée : H. 0,12 ; L. 0,13.
Exécuté en 1895.
Collection Dina Vierny, Paris.

213. *LAMPE.*
Bronze : H. 0,14 ; L. 0,165.
Exécuté en 1896.
Collection Dina Vierny, Paris.

214. *MIROIR.*
Bois sculpté : H. 0,81 ; L. 0,51.
Exécuté en 1896.
Collection Dina Vierny, Paris.

215. *VASE.*
Terre cuite peinte : H. 0,24.
Signé au dos du vase.
Exécuté en 1896.
Collection particulière, Paris.

216. *VASE JAUNE, DANSEUSES ET BOUQUETS EN GRISAILLE.*
Céramique : H. 0,20 ; L. 0,16.
Signé.
Exécuté vers 1896.
Petit Palais, Paris.

217. *BERCEAU.*
Bois sculpté : H. 1,01 ; L. 1,10.
Exécuté en 1897.
Collection Dina Vierny, Paris.

218. *FONTAINE.*
Terre vernissée : H. 0,65.
Exécuté en 1898.
Collection particulière, Paris.

219. *FONTAINE.*
Céramique : H. 1,17 ; L. 0,59.
Exécuté en 1898.
Collection particulière, Paris.

220. *FONTAINE.*
Céramique : H. 1,00 ; L. 0,51.
Exécuté vers 1898.
Collection Dina Vierny, Paris.

221. *RELIEF EN TERRE CUITE PEINTE.*
Terre cuite peinte : H. 0,34 ; L. 0,20.
Exécuté en 1898.
Collection particulière, Paris.

Gravures et Livres illustrés

222 à 251. *TRENTE LITHOGRAPHIES.*
Collection Dina Vierny, Paris.

252. *VIRGILE, LES ÉGLOGUES.*
42 bois gravés.
Edition Cranach Press, Weimar, 1925.
Collection Dina Vierny, Paris.

253. *VERHAEREN, BELLE CHAIR.*
11 Lithographies, 36 bois gravés.
Edition d'Art Pelletan, Hillen et Sergent, Paris, 1931.
Collection Dina Vierny, Paris.

254. *OVIDE, L'ART D'AIMER.*
15 bois gravés, 12 Lithographies.
Edition Gonin, Lausanne, 1935.
Collection Dina Vierny, Paris.

255. *LONGUS, DAPHNIS ET CHLOÉ.*
43 bois gravés.
Edition Philippe Gonin, 1937.
Collection Dina Vierny, Paris.

COURTAULD INSTITUTE

256. *VERLAINE, CHANSONS POUR ELLE.*
28 bois gravés.
Edition Saint-Germain, Paris 1939.
Collection Dina Vierny, Paris.

257. *RONSARD, LE LIVRE DES FOLASTRERIES.*
43 Eaux-fortes.
Edition Ambroise Vollard, Paris, 1940.
Collection Dina Vierny, Paris.

258. *LUCIEN, DIALOGUE DES COURTISANES.*
35 Lithographies.
Edition Creuzevault, Paris, 1948.
Collection Dina Vierny, Paris.

259. *VIRGILE, LES GÉORGIQUES.*
Deux volumes, 58 bois gravés.
Edition Philippe Gonin, 1950.
Collection Dina Vierny, Paris.

Documents et Souvenirs

260. *BOURDELLE (Antoine) MAILLOL DE PROFIL, CROQUIS.*
Dessin à la plume, sur une enveloppe : H. 0,14 ; L. 0,11.
Musée Bourdelle, Paris.

261. *MAILLOL (Aristide). LETTRE AUTOGRAPHE A BOURDELLE AVEC CROQUIS.*
H. 0,27 ; L. 0,175.
Signé à la dernière page et daté : Leucate, 1887.
Musée Bourdelle, Paris.

262 à 271. *MAILLOL (Aristide). NEUF CARNETS DE CROQUIS.*
Collection Dina Vierny, Paris.

272. *RENOIR (Auguste).*
NU ASSIS D'APRÈS MAILLOL.
Huile sur toile : H. 0,28 ; L. 0,19.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Exécuté vers 1907.
Collection M. Jacques Bounin, Paris.

273. *RENOIR (Auguste).*
ÉTUDES D'UNE STATUETTE DE MAILLOL.
Huile sur toile : H. 0,29 ; L. 0,34.
Exécuté vers 1907.
Collection Dina Vierny, Paris.

274. *RIPPL-RONAI (Joseph).*
PORTRAIT D'ARISTIDE MAILLOL.
Huile sur toile : H. 1,00 ; L. 0,76.
Signé en bas à gauche et daté 1899.
Musée National d'Art Moderne, Paris (Don de Monsieur Petrovics).

Table des Illustrations

Couverture recto.....	Baigneuse se coiffant, 1919-1920.
Couverture verso.....	Femme se tenant un pied, 1920.
Planche 1.....	Portrait de Madame Maillol, 1894.
— 2.....	Les Lavandières, 1893.
— 3.....	Fontaine, 1898.
— 4.....	Berceau, 1897.
— 5.....	Miroir, 1896.
— 6.....	Jeune fille assise, 1900.
— 7.....	Esquisse, 1902.
— 8.....	Léda, 1900.
— 9.....	La Nuit (terre cuite), 1905.
— 10.....	Femme à la colombe, 1905.
— 11.....	Etude pour le torse de la Méditerranée, 1905.
— 12.....	Jeunesse, 1910.
— 13.....	La nuit (bronze), 1902-1909.
— 14.....	L'Action enchaînée, 1906.
— 15.....	Le Cycliste, 1907-1908.
— 16.....	Pomone, 1910.
— 17.....	L'Eté, 1910.
— 18.....	Etude pour la Flore, 1910.
— 19.....	Monument à Cézanne (détail), 1912-1925.
— 20.....	Baigneuse à l'écharpe, 1918-1919.
— 21.....	Jeune baigneuse debout, les jambes drapées, 1920.
— 22.....	Femme à l'épine, 1920.
— 23.....	Femme assise, 1920.
— 24.....	Baigneuse assise, 1930.
— 25.....	La douleur, 1920.
— 26.....	Baigneuse aux bras levés, 1930.
— 27.....	Etude pour la figure centrale du groupe des Trois Nymphes, 1930.
— 28.....	Etude pour la Montagne, 1935.

— 29..... Monument à Claude Debussy 1930.
— 30..... Vénus 1918-1928.
— 31..... Etude pour Harmonie (détail), 1942-1943.
— 32..... Esquisse pour Harmonie, 1940-1941.
— 33..... Esquisse pour Harmonie, 1940-1941.
— 34..... Harmonie, 1944.
— 35..... Harmonie (détail), 1944.
— 36..... Thérèse (assise de dos), 1929.
— 37..... Grand nu à la tresse, 1939.
— 38..... Jeune fille aux herbes, 1920.
— 39..... Etude de face pour Harmonie, 1940.
— 40..... Tulipe, 1941.

Photos Maywold. — Couverture, p. 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34,

Photos Souyez. — Pl. 11, 21.

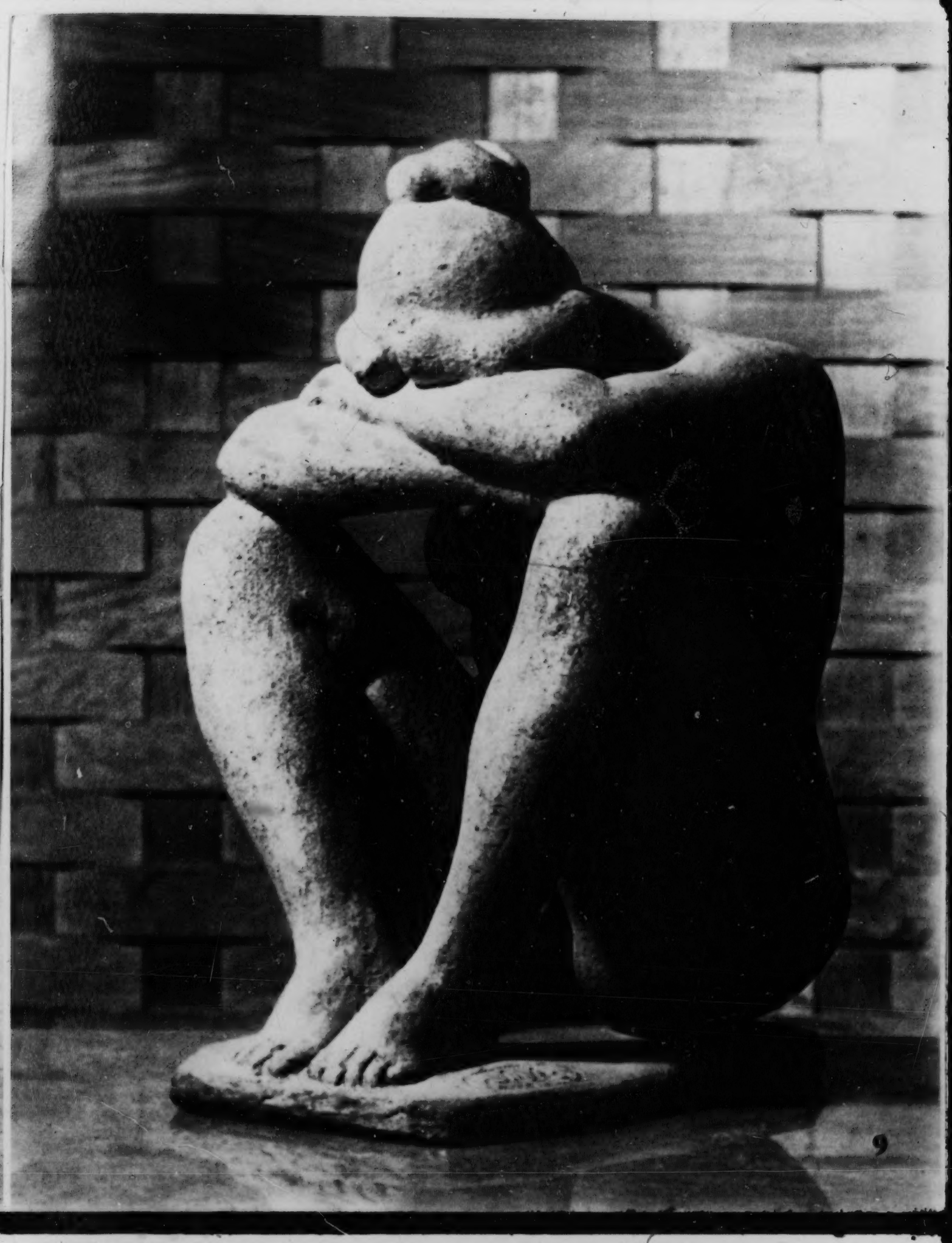
Photos Robert David. — Pl. 1, 38, 39, 40.

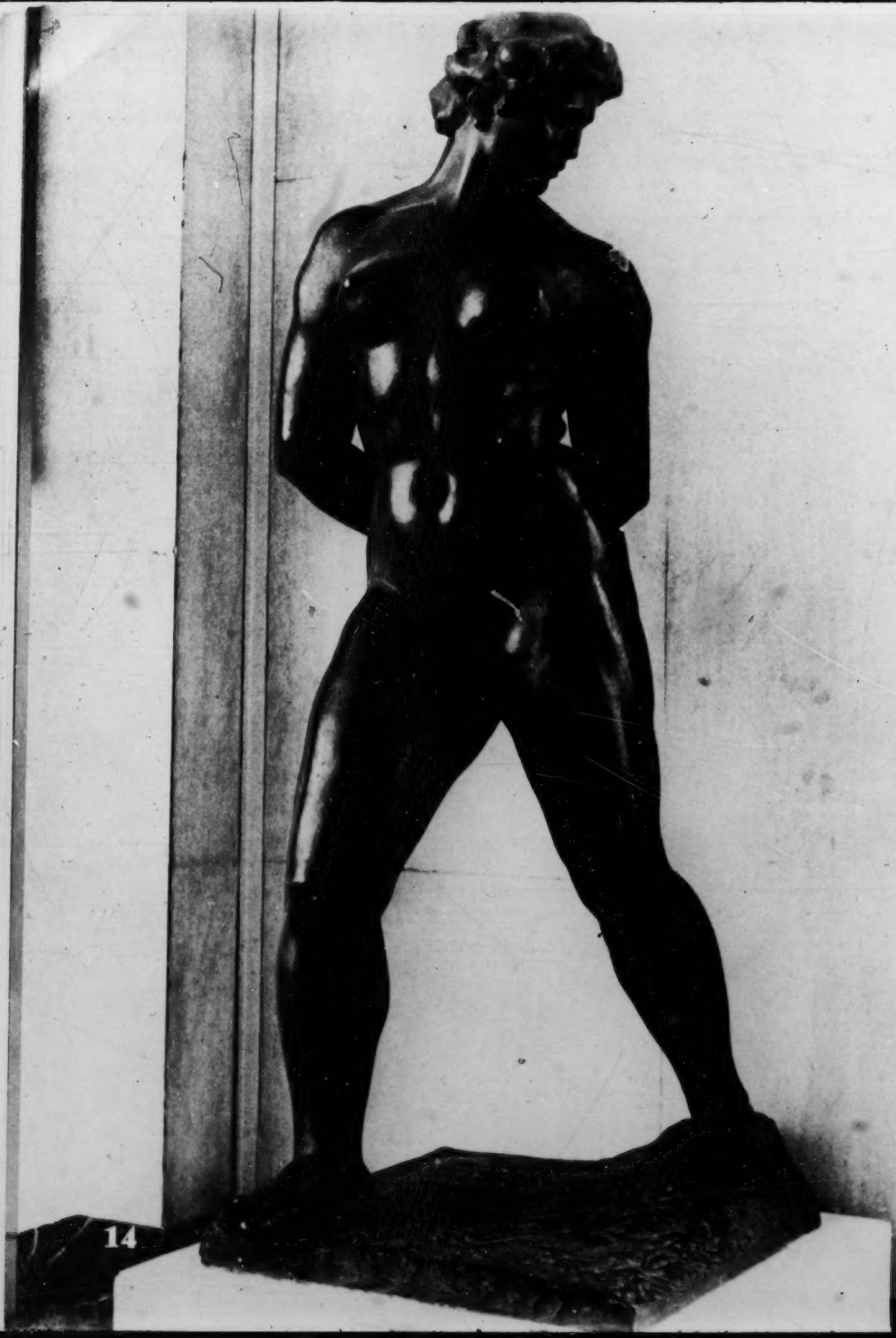
Photo Walter Rosenblum. — Pl. 2.

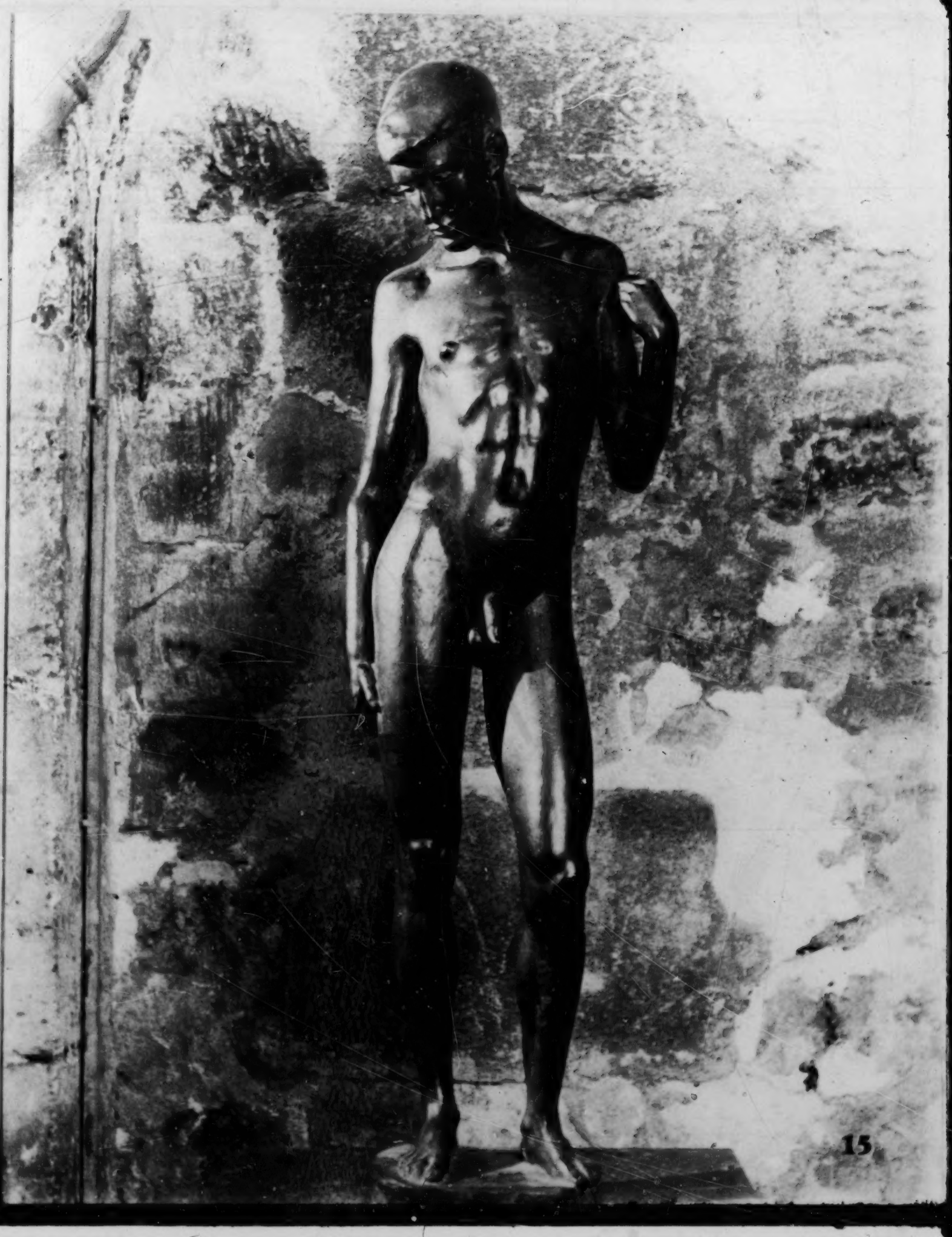
Photo Galerie Charpentier. — Pl. 37.

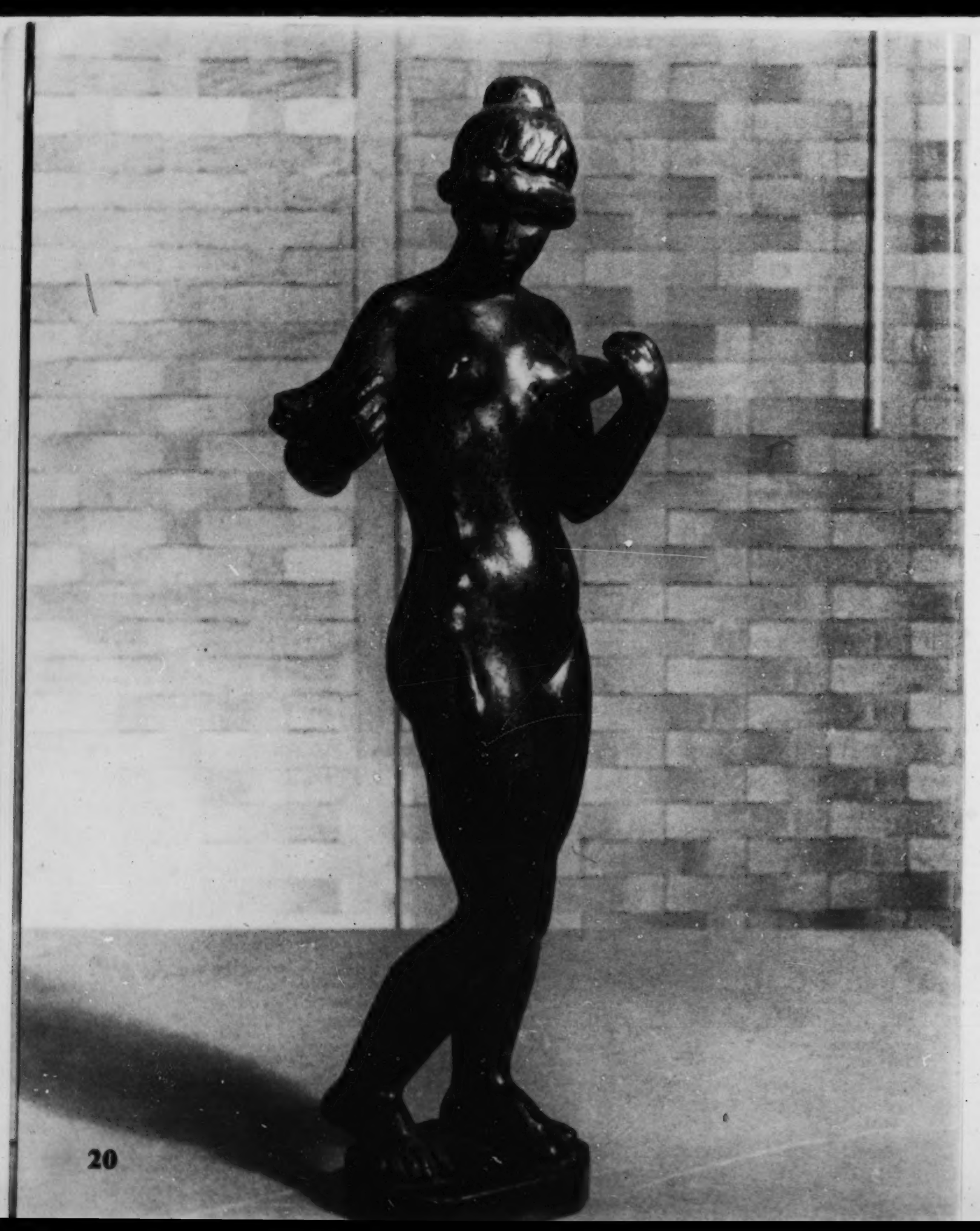
Planches

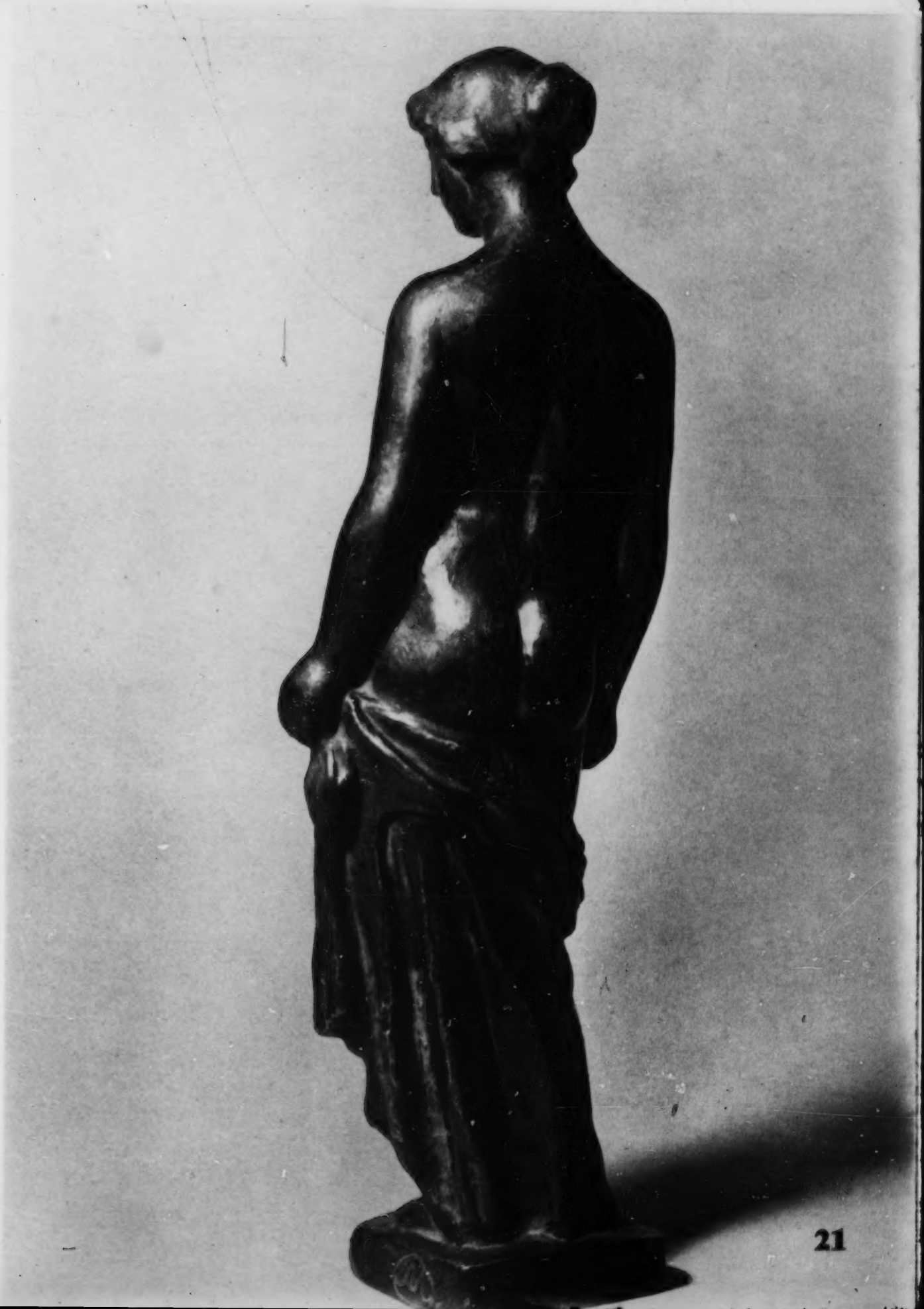
6

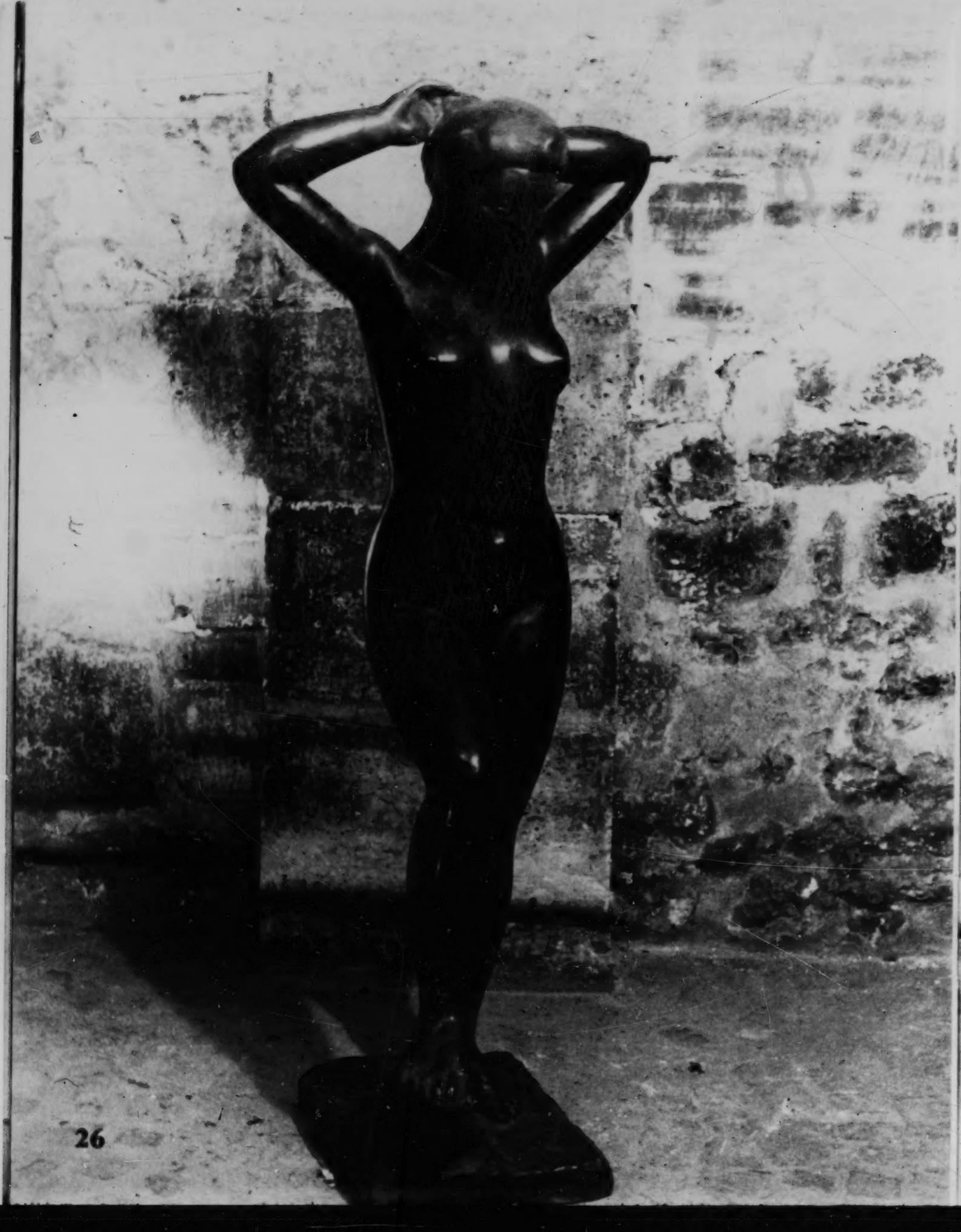


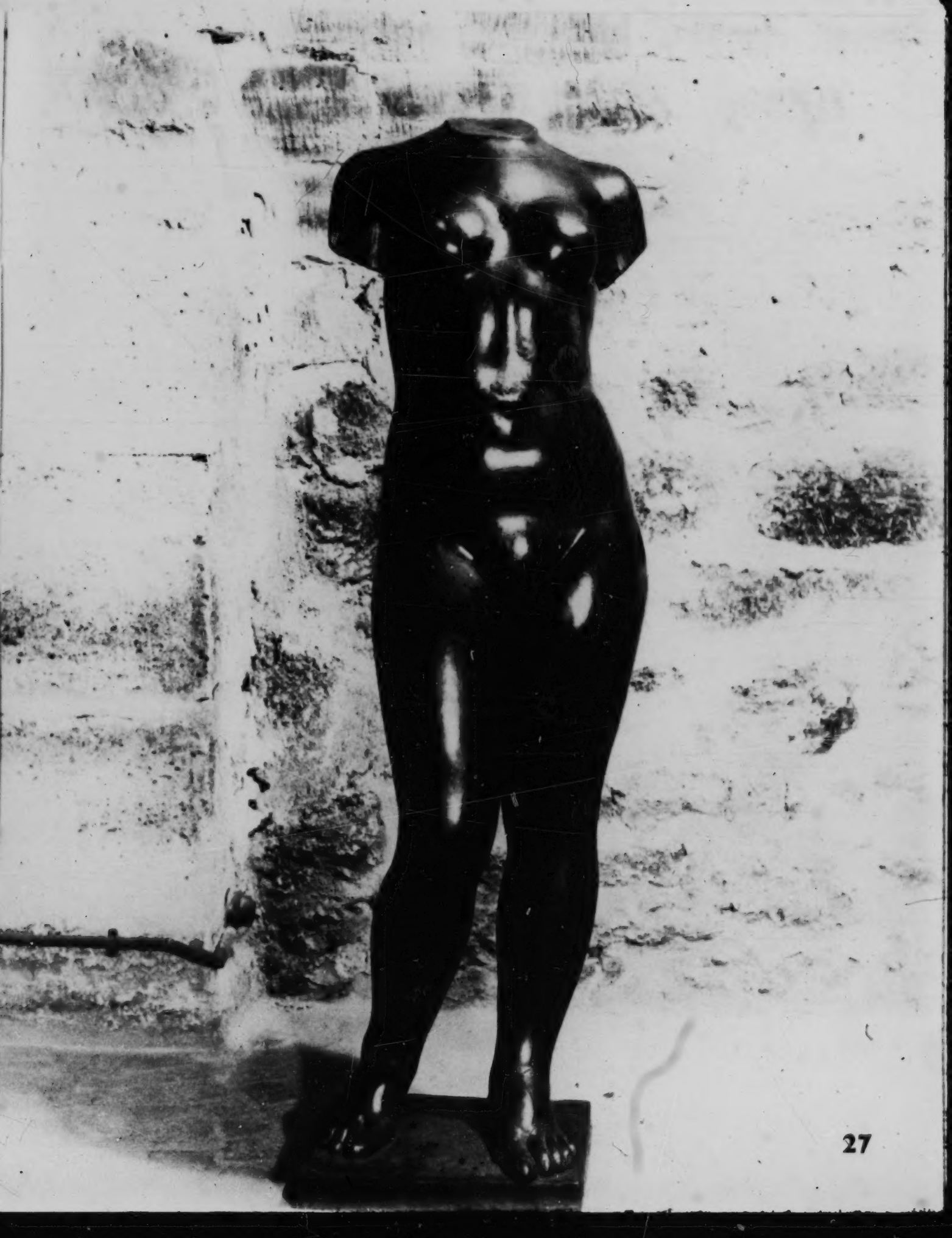


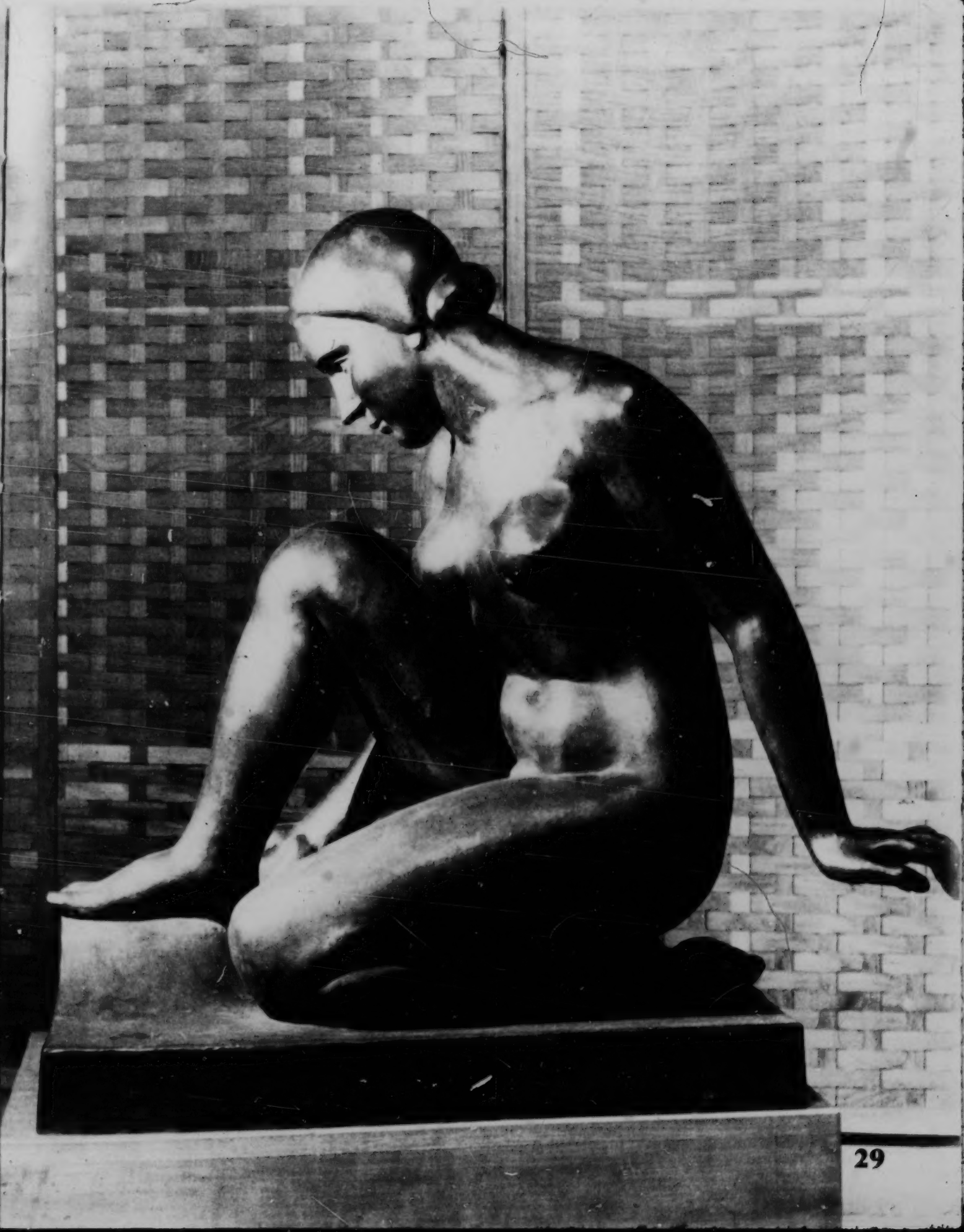


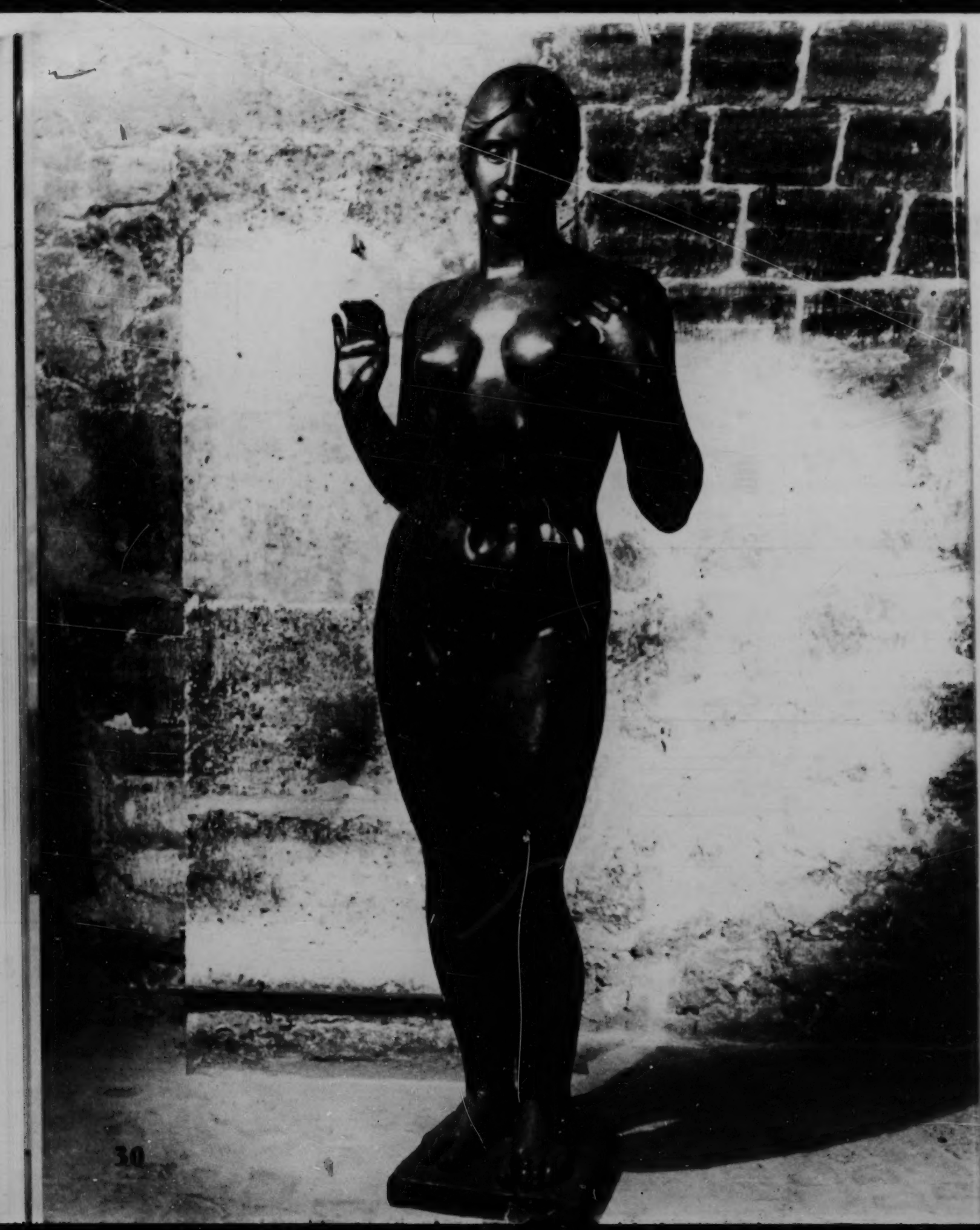












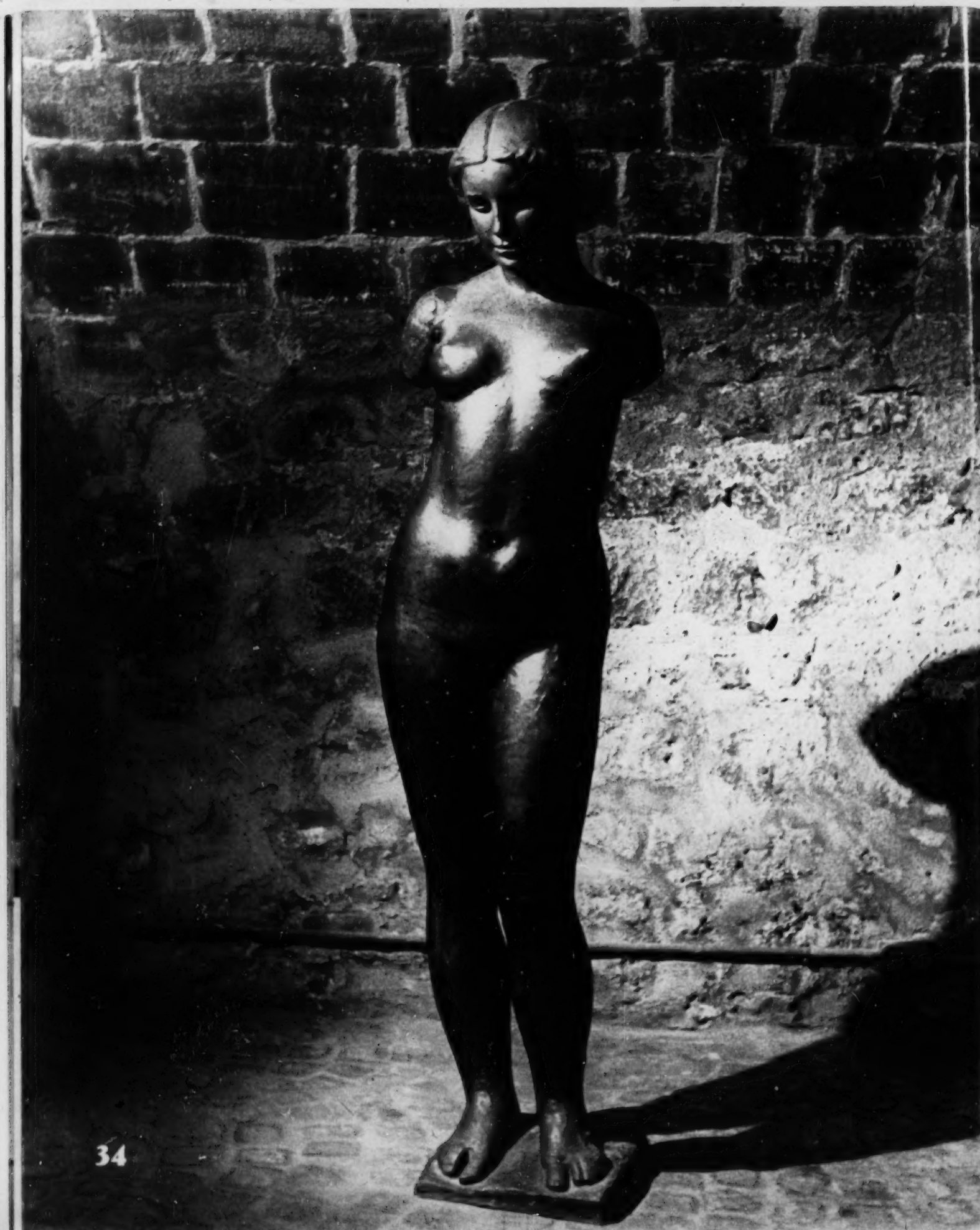
© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1961
PARIS–FRANCE

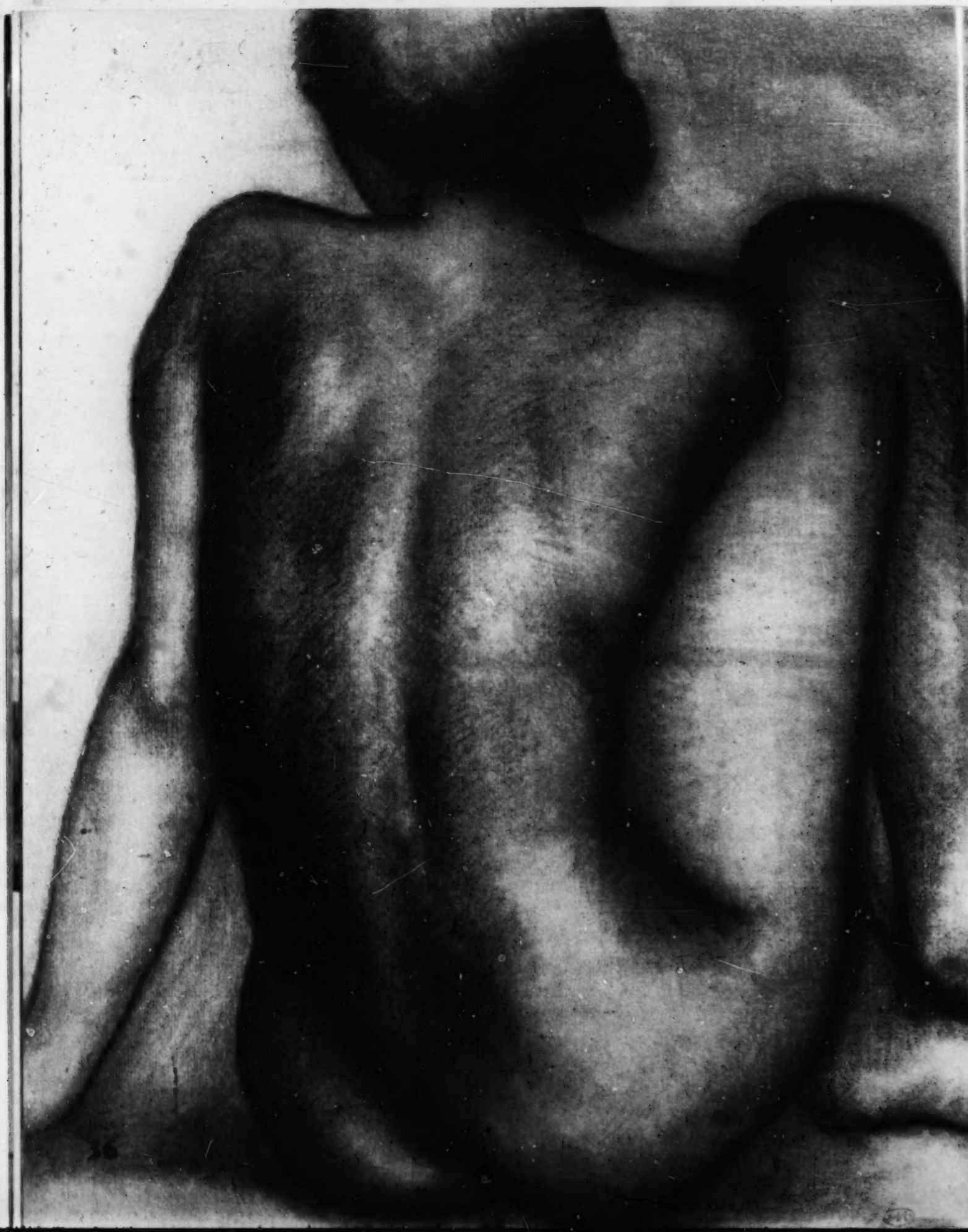
Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

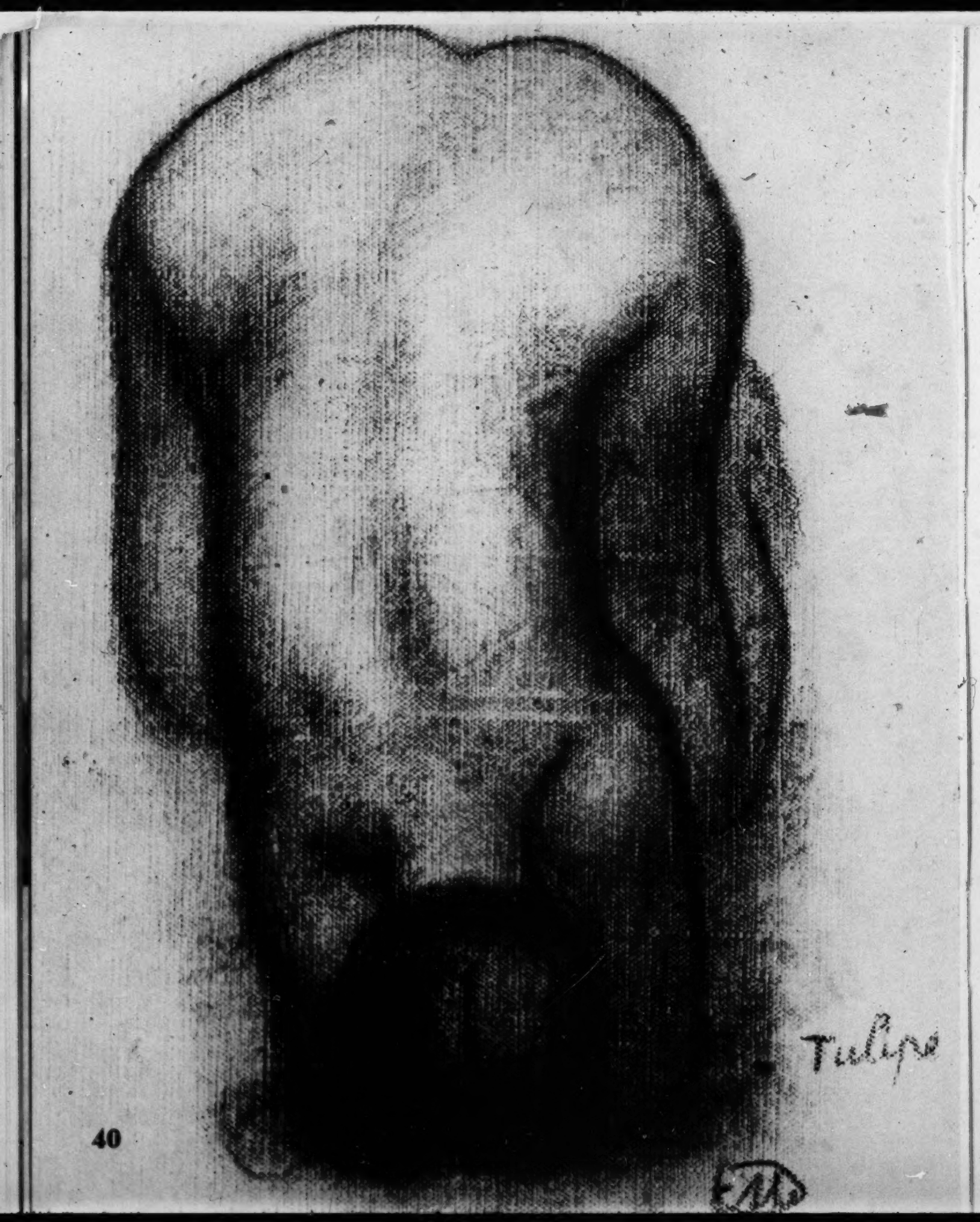
Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977






Tulipe

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 16 JUIN 1961
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE TOURNON
20, RUE DELAMBRE, PARIS-XIV^e

Dépôt légal n° 1050, 3^e trimestre 1961